

N° 299 - Janvier 2023

Mensuel d'Information de la Ville de Poitiers

Poititiers

Mag





© Yann Gachet / Ville de Poitiers

■ À Poitiers, on célèbre chaque naissance par une plantation d'arbre ou une remise de plant.



■ La boum de Noël a mis le feu au musée Sainte-Croix.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers



Instagram

© Arthur Pequign

■ Un bal des Années folles au TAP !
C'est la bonne idée de Jazz à Poitiers.



■ Fanfares, spectacles de rue, animations en tout genre ont animé Poitiers pour les fêtes de fin d'année.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

DÉCEMBRE À POITIERS



■ Près de 2 000 arbustes ont été mis en terre lors des plantations participatives.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers



■ On a croisé de drôles de bêtes au Bois de Saint-Pierre lors du Trail des sangliers.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Dossier

Parler vrai 03

Actualités

Un skatepark à Rébeilleau 09
Mission résilience 10
Météo de l'énergie 11

Environnement

Des couches écolos 13

Transition écologique

Des écogestes pas virtuels 14

Comprendre

Bouger avec Erasmus 16

Quartiers

La Locomotive : prêts à embarquer ? 17
Pont-Neuf : le faubourg se dessine 18
Couronneries : Kennedy tire sa révérence 20

Économie

Travail indépendant, insertion durable 22

Éducation

Collégiens et amateurs d'art 24

Grand projet

Transformation du secteur gare sur les rails 26

Culture

L'école de l'ADN se fait la malle 30

Sport

Danse : joue-là comme OTAM 33

Histoire

Une fervente Poitevine 35



© Yann Gochet / Ville de Poitiers

Parler vrai

Ils s'appellent Florence, Patrice, Jocelyne, Hicham et Patricia. Leur point commun ? **Ces Poitevines et Poitevins ont posé, sans filtre, des questions qui leur tiennent à cœur à Léonore Moncond'huy, Maire de Poitiers.**

Pour cette nouvelle année 2023 qui nous tend les bras, voici une interview participative. **5 élues et élus abordent également ici des projets qui vont devenir réalité.**

Poitiers
Mag

Directeur de la publication : Léonore Moncond'huy, Maire de Poitiers. Directeur de la communication : Pierre Logette. Rédactrice en chef : Marie-Julie Meyssan. Ont collaboré à ce numéro : Florent Bouteiller, Claire Marquis, Hélène de Montaignac, Marie-Julie Meyssan, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Philippe Quintard, Élias Rousseau, Valentine Schira, Gaëlle Tanguy. Couverture : Marie Desbons. Mise en page : Maquette : Label Agence - Paris. Impression : SIB Imprimerie. Tirage : 56 000 ex. sur papier 100 % recyclé. Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2023. N° ISSN 2135-0833. Date de parution : 9 janvier 2023.





Patricia :
J'habite du côté de la gare. On attend avec impatience une vie

de quartier, des arbres, la transformation des friches. Qu'en est-il ?

Léonore Moncond'huy :

Le projet du secteur gare, appelé « Grand Poitiers entre en gare », fait partie des grands projets qui vont changer Poitiers. Une concertation a réuni l'ensemble des acteurs du quartier : La Poste, SNCF, Orange, commerçants...

Des réunions publiques ont aussi été organisées avec les habitants. L'échelle du projet va de Pont-Achard à la Porte de Paris. Un plan-guide, c'est-à-dire une vue d'ensemble sur les changements à 5-10 ans, vient d'être arrêté. Il comprend 3 dimensions : la cohabitation entre les différents usages, les mobilités de demain et la renaturation. Il y a par exemple, dans ce quartier à fort potentiel, la volonté de faire cohabiter activités économiques, habitat, culture... Le nombre de logements et de services va être renforcé, la gare aura une véritable entrée côté ouest. Pour le volet renaturation, de la même manière que les berges du Clain ont été rendues aux habitants, nous souhaitons rendre accessibles les bords de Boivre.

Patricia : Aujourd'hui, le quartier porte la marque de l'après-guerre. Est-ce que ces bâtiments seront conservés ?

LM : Il nous tient à cœur de respecter le passé du quartier, tout en l'inscrivant dans la modernité. Certains peuvent le trouver disgracieux mais son architecture, typique, témoigne de l'histoire de Poitiers. Nous n'allons pas tout détruire et reconstruire, nous allons valoriser. Quand on peut rénover, c'est mieux. Ça dépend des parcelles, de la dégradation de chaque élément du bâti. Il y a une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat-Renouvellement urbain (OPAH-Ru) qui nous permet de mobiliser des moyens de l'État pour accompagner les propriétaires à rénover les logements. La Ville préempte déjà des parcelles, avec le soutien de l'Établissement Public Foncier de Nouvelle-Aquitaine. Mais le portage



Dans son bureau, Léonore Moncond'huy a répondu aux questions des habitants.

du projet ne sera pas uniquement public. Le plan-guide donne le « top départ » aux promoteurs et nous assure la maîtrise du dialogue. Nous attendons aussi beaucoup du Contrat de Plan État-Régions : la rapidité de mise en œuvre du projet dépendra des montants alloués.



Patrice : Moi aussi je suis dans l'attente de plein de choses. On espère toujours

qu'un changement de municipalité nous apporte du mieux. J'entends qu'il y a des choses qui démarrent. Il y a un autre projet important : le Palais. Où on en est et qu'est-ce qu'on va en faire ?

LM : Avec le covid, le début de mandat a été lourd de contraintes. Pour le Palais, devenu propriété de la Ville en 2020, nous avons pris l'engagement de le faire vivre, qu'il reste vivant et c'est un vrai succès. En 3 ans, 300 000 personnes ont profité de sa riche programmation, conçue pour valoriser son identité. La saison Aliénor, par exemple, a été un vrai succès. Le Palais, longtemps fermé, est aujourd'hui ouvert à plein d'événements. À l'avenir, l'objectif est d'y concilier plusieurs usages et de ne pas muséifier le lieu : qu'il soit ouvert à la vie citoyenne, culturelle,

qu'il accueille de l'événementiel, des résidences d'artistes, des associations culturelles, le CIAP, c'est-à-dire le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine de Grand Poitiers, mais aussi une offre de restauration et d'hébergement. Sur l'aménagement du lieu, nous n'allons pas toucher à la grande salle. Nous allons déconstruire une partie des bâtiments qui engoncent le Palais pour pouvoir le contourner, mieux l'apprécier et donner un nouveau souffle à cet espace du centre-ville, notamment la place Lepetit. Le démarrage concret des travaux se fera en 2024. Cela peut paraître long mais la phase de fouilles de ce lieu unique le nécessite. Le chantier s'achèvera probablement en 2028, en fonction des financements obtenus. Mais ce chantier va au-delà du Palais puisqu'il s'agit de traiter le quartier jusqu'à la Cathédrale. Nous sommes en train de finaliser le projet de piétonnisation de la rue de la Cathédrale, la végétalisation des rues adjacentes.

Patrice : Quelle va être votre politique culturelle ? Est-ce que vous prévoyez un événement majeur, comme Traversées, pour faire rayonner Poitiers ?

LM : Nous partageons le fait qu'un grand événement aurait sa place à Poitiers. Mais nous ne voulons pas



© Yann Gochet / Ville de Poitiers

qu'il soit hors-sol, nous voulons qu'il s'appuie sur des richesses locales. Nous travaillons sur 2 pistes : le Palais et ses identités, et le jeu. Il y a vraiment quelque chose à faire autour de l'identité jeu pour faire rayonner Poitiers. Il permet le partage entre les générations, est en passe de devenir un véritable objet culturel, artistique. Il y a un terreau extrêmement fertile à valoriser avec la Gamer Assembly, des entreprises comme Libellud. Plus largement, dans une année 2023 difficile, nous préservons autant que possible le soutien aux acteurs culturels. La Ville est là pour soutenir les acteurs d'excellence : le Confort Moderne, la Fanizinothèque, le TAP, le Méta qui va implanter un nouvel équipement pérenne sur le campus. Nous encourageons les initiatives qui correspondent à la logique de réappropriation de l'espace public, à un besoin sociétal de se retrouver autour de la culture.



Florence : Les parents ne se rendent pas compte de la nécessité du recensement à 16 ans, qui est obligatoire pour passer le permis, le bac. Est-ce que vous y avez pensé ?

LM : Je prends bonne note de votre interpellation. Nous pourrions faire

une campagne de communication sur ce sujet. C'est une bonne idée.

Florence : Quels aménagements sont projetés pour les cyclistes ?

LM : Nous avons lancé l'an dernier un plan Vélo avec l'objectif d'aller vite. Les petits aménagements sont déjà visibles, comme la mise en place de sas vélo, de panneaux indiquant le droit de tourner même si le feu est rouge. Les aménagements structurants commencent vraiment cette année avec l'axe centre-ville-campus pour lequel les travaux du Pont-Neuf démarrent en septembre. Il y aura des avancées significatives en 2023 pour l'axe gare-Futuroscope avec l'ouverture de la passerelle de l'Hôpital des Champs et la piste le long du Clain dans son prolongement. La liaison avec la gare sera réalisée dans le cadre du renouvellement urbain du quartier.



Hicham : Qu'est-ce que vous pensez de la gratuité du bus qui peut avoir un

impact positif sur le stationnement, désengorger la ville ?

LM : C'est une bonne question à laquelle nous avons beaucoup réfléchi. La gratuité peut être une solution efficace selon le territoire. Là où ça

marche bien, c'est là où l'offre de service est déjà de grande qualité. Si elle n'est pas suffisante, ça a beau être gratuit, les gens ne prendront pas le bus. Le diagnostic sur Grand Poitiers, qui a la compétence mobilité, c'est qu'il faut renforcer l'offre avant d'envisager une éventuelle gratuité. Depuis septembre, les lignes vers les communes voisines de Poitiers ont été renforcées ainsi que la cadence des lignes saturées, notamment vers le campus. L'amélioration n'est pas finie. Il faut aller plus loin sur les noctambus, en gommant les différences entre rythmes scolaires et vacances pour favoriser les salariés. La gratuité existe ponctuellement, par exemple les week-ends avant Noël ou l'été pour les moins de 25 ans, et Grand Poitiers a mis en place des tarifs solidaires. Rappelons aussi que les employeurs payent la moitié de l'abonnement Vitalis. Nous nous sommes engagés à étudier, voire à expérimenter la gratuité d'ici la fin du mandat. Je ne dis pas oui, je ne dis pas non, je dis que d'abord il faut renforcer l'offre. Et qu'il faut des chauffeurs de bus ! Vitalis recrute et les candidats sont les bienvenus.

Hicham : Avec le coût de l'énergie, on s'intéresse à des habitations bien isolées. Quels sont les projets en matière d'écoquartiers ?

LM : La construction de celui des Montgorges se poursuit. C'est un quartier dont les bâtiments et les aménagements seront exemplaires d'un point de vue énergétique, très vert, où les mobilités douces seront favorisées. Mais l'approche écologique de l'urbanisme consiste aussi à construire la ville sur la ville, réhabiliter des friches, pour ne pas consommer de terres agricoles. Si l'on veut 100 % de nourriture bio et locale dans les cantines, il faut des terres agricoles. Le projet du secteur-gare, qui vise zéro artificialisation en réhabilitant des bâtiments, va dans ce sens. Le bon sens.



...



Jocelyne : La Rue des Écoles c'est très bien, c'est une sécurité pour les parents et les enfants mais

ce n'est pas assez respecté, par exemple aux abords de l'école Condorcet. Que faire ?

LM : Le dispositif Rue des Écoles a été pensé pour que ce ne soit pas que des solutions d'aménagement mais qu'il soit accompagné en proximité, notamment par la Police municipale, et qu'il y ait une responsabilisation des automobilistes. Le dispositif concerne 11 établissements et sera déployé sur une vingtaine d'écoles en septembre prochain. Votre question me montre qu'il faut maintenir un accompagnement de proximité et envisager, sur quelques points, des aménagements plus forts. Surtout, en 2023, Poitiers va devenir une ville en zone 30, excepté sur les grands axes. Nous changeons le principe : le 30 km/h devient la règle, pas l'exception. Il y aura de l'accompagnement, mais aussi de la fermeté : l'enjeu, c'est d'apaiser la ville. Il y a peu d'accidents mais un sentiment d'insécurité et il faut y répondre.

Jocelyne : Il n'y a pas assez de structures pour la petite enfance à Poitiers, que faire pour répondre aux besoins ?

LM : Nous sommes conscients qu'il faut renforcer l'offre. Beaucoup de familles s'installent à Poitiers depuis le covid. Nous avons envie de les accueillir au mieux et ça passe notamment par les modalités de garde. Il va y avoir 2 nouvelles crèches sur le quartier de la gare et 1 aux Montgorges. Aux Trois-Cités, 6 places supplémentaires seront ouvertes à la crèche La Frimousse dans le cadre de sa rénovation. Les familles plébiscitent l'accueil collectif. Nous développons les horaires atypiques en crèche et, comme à l'école, nous encourageons l'école dehors et l'éducation nature en cohérence avec ce que l'on fait sur la végétalisation des cours. Ça a des effets réels sur le bien-être. C'est une priorité pour la Ville de Poitiers et ça marche tellement bien que nous commençons à être reconnus nationalement là-dessus. Du 31 mai au 4 juin, Poitiers va accueillir la première édition des Rencontres internationales de la classe dehors qui vont réunir celles et ceux qui s'intéressent à ces pratiques.

Frankie Angebault

Conseiller municipal à la ville cyclable



© Yann Carhet / Ville de Poitiers

Quoi de neuf pour la ville cyclable en 2023 ?

2023 va voir se concrétiser des projets à maturation longue. De nouveaux aménagements sécurisés vont permettre à certaines personnes d'oser le vélo. Par exemple, en ce début d'année, la passerelle de l'Hôpital des Champs sera accessible et la piste cyclable dans son prolongement. C'est la 1^{ère} portion de l'axe reliant la Porte de Paris à Poitiers au Futuroscope à Chasseneuil-du-Poitou. C'est aussi dans cette perspective que nous avons ouvert la vélorue de la rue des Joncs. Nous allons étudier la traversée de la rocade sécurisée rue de Chaumont avec le Département pour offrir une vraie continuité cyclable.

Le grand projet ?

La liaison cyclable entre le centre-ville, le campus et le CHU, qui est un axe structurant pour les mobilités. Pour rappel, une expérimentation de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf en sens unique a été menée en septembre-octobre 2021. L'analyse qui en a découlé nous a conduits à renoncer aux 2 scénarios envisagés pour faire une 3^e proposition. Elle consiste à laisser la rue à double sens en zone 30 pour les voitures et à créer une piste cyclable dans le sens montant, c'est-à-dire dans le sens où les cyclistes rencontrent le plus de difficultés. Les premiers aménagements de cette liaison vont commencer.

Quel est le calendrier envisagé ?

Le projet se précise, les réunions publiques y participent. Au 1^{er} semestre, les études pour affiner les coûts et les choix techniques seront finalisées. Les prestataires seront choisis. Cet été, nous allons aménager la portion de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf située entre les giratoires de la route de Gençay et la rocade est. À partir de septembre, nous allons refaire le pont. Les travaux, qui impliqueront une fermeture de la voie à la circulation jusqu'en septembre 2024, s'achèveront fin 2024-début 2025. À terme, la voie cyclable ira jusqu'au CHU et au campus.

Un vœu ?

Que tout se déroule pour le mieux, que les plannings soient respectés. Nous sommes impatients, comme la cyclosphère poitevine, de voir ces projets se concrétiser !

Jean-Louis Fourcaud

Conseiller municipal à la voirie, hygiène publique, propreté et Établissements Recevant du Public

Un grand changement en 2023 ?

L'ensemble de la ville, à l'exception des axes structurants, va passer en zone 30. Il s'agit d'apaiser les déplacements. Avant l'été, nous allons reprendre toute la signalétique et prendre les arrêtés nécessaires. La vitesse sera abaissée au plus tard à la rentrée de septembre.

Un chantier emblématique ?

La réfection du Pont-Neuf. La maçonnerie de l'ouvrage d'art est en bon état, mais le tablier n'est pas étanche et les encorbellements des années 1960 sont fragiles. Laisser l'eau s'infiltrer pourrait dégrader la maçonnerie. L'ensemble du tablier sera déconstruit et reconstruit, y compris les différents réseaux, eau potable, assainissement et télécommunications. En surface, il n'y aura plus que 3 voies de circulation, mais aussi 2 trottoirs et 2 pistes cyclables. Ce chantier s'inscrit dans le projet concomitant, plus vaste, d'aménagement d'une piste cyclable montante rue du Faubourg-du-Pont-Neuf et au-delà vers le campus et le CHU.

D'autres nouveautés en réfection de voirie ?

Il y a de nombreux chantiers engagés et à venir. Celui du réaménagement et de la végétalisation



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

de la Grand'Rue et de ses voisines -les rues Montgautier, Saint-Maixent, Émile-Faguet- s'achève. Celui de la rue Cornet, avec la mise à plat de la rue, sa végétalisation et la création d'un contre-sens cyclable, va commencer en avril. À Poitiers Sud, nous terminons la transformation de la cité des 7 villes. Ce petit quartier construit par les Américains dans les années 1950 est débitumé, végétalisé, doté de trottoirs engazonnés. 2023 verra la réfection des chaussées. Celles des rues des Clématites, du Petit-Tour, de la Milétrie et du chemin de l'Ermitage vont aussi être rénovées. Des réflexions sont engagées sur le Breuil-Mingot, avec les habitants, pour améliorer la circulation des piétons et des cyclistes. Enfin, dans le secteur des Rocs, les aménagements déjà discutés avec les habitants, rue Louis Vierne, pour apaiser et mieux répartir la circulation, seront réalisés.

Un vœu ?

Que tous les utilisateurs de l'espace public soient plus respectueux les uns des autres et de la réglementation.



© Ibooo Création

Ombelyne Dagicour

Première adjointe à la démocratie locale, innovation démocratique et engagement citoyen

inéдите, vise à mobiliser des citoyens éloignés de la participation, à lever des freins. Nous partons du principe que chacun est légitime à participer. La politique n'est pas qu'une question d'experts. Ce qui permet de trouver des solutions ancrées dans le réel, c'est la multiplicité des regards, le croisement des expertises d'usage et la coopération entre élus et habitants.

C'est quoi le fil rouge de l'ACP ?

C'est de redonner à chaque citoyen le pouvoir d'être pleinement acteur de la démocratie locale. Cette instance de débat, de vote, ouverte à tous, va au-delà de la consultation. Elle a pour objectif d'avoir un impact réel sur la ville. C'est également un espace de rencontre, de convivialité où peuvent se tisser des liens durables. L'ACP s'attachera au sujet choisi par les habitants : la lutte contre les incivilités dans l'espace public. La première rencontre posera les contours du

sujet, un groupe de 20 citoyens coconstruira des propositions d'actions et, en juin, les participants à l'ACP arbitreront.

D'autres perspectives à l'horizon ?

Les budgets participatifs redémarrent lundi 16 janvier : les habitants ont jusqu'au 31 mars pour faire remonter leurs idées. Les conseils citoyens seront aussi renouvelés. Plusieurs visites suivies de réunions dans les quartiers seront organisées pour échanger sur les projets et les problématiques des quartiers. La première aura lieu jeudi 2 février à Saint-Éloi dans la maison de quartier SEVE. Enfin, continuer d'innover en matière de démocratie avec le lancement du référendum d'initiative citoyenne.

Un vœu ?

Encore plus de démocratie, d'engagement et d'énergie citoyenne à Poitiers.

Maxime Pedeboscq

Conseiller municipal à la politique sportive

Un projet qui verra le jour en 2023 ?

À l'îlot Tison, ancienne friche industrielle aujourd'hui lieu de promenade et de plaisir, nous allons créer une baignade dans le Clain. C'est un projet qui allie sport, nature, loisirs ; c'est un projet pour les petits et les grands. Il s'inscrit dans la mémoire de la baignade Jouteau et préserve l'identité paysagère du site. Alors que les étés sont de plus en plus chauds, l'îlot Tison va offrir à partir de début juillet, gratuitement, un lieu de rafraîchissement sécurisé dans la rivière.

Qu'est-ce qui fait l'originalité du projet ?

Il a été imaginé, réfléchi et conçu par la Ville de Poitiers. La structure de baignade sera composée à 99 % de bois non traité et d'acier. C'est une grande première en rivière ! Tout sera démontable car le site est en zone inondable. Des douches froides sans savon, des cabines et des toilettes sèches seront installées sur le site durant la période d'ouverture, en juillet-août, puis démontées. Resteront uniquement des piliers sur site.



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Les étapes à venir ?

Les travaux d'aménagement ont commencé et s'achèveront en mars. La structure de baignade est fabriquée en atelier, localement. Elle sera installée en juin.

Un vœu ?

J'espère que les habitants auront plaisir à renouer avec la tradition de la baignade en rivière.



© Ibooo Création

Quelles réalisations concrètes en 2023 ? Un projet phare ?

La végétalisation des façades avec des plantes grimpantes, des vivaces. Elle se poursuit jusqu'en mars, notamment rue de la Croix-Rouge où le projet est né de la demande d'une trentaine d'habitants il y a deux ans et ce sont finalement 60 maisons qui seront végétalisées. Les travaux sont réalisés en régie par la direction aménagement public. Une équipe de 3 agents a été constituée pour implanter les végétaux, les systèmes d'accroche et accompagner les habitants sur ce projet comme sur d'autres dans toute la ville.

Quel est le dessein ?

L'idée est de créer de véritables rues-jardins. Pour la végétalisation sur des grandes hauteurs, nous ciblons des bâtiments publics comme l'hôtel de la communauté

Pierre Nenez

Adjoint à la biodiversité, végétalisation et éducation à la nature

urbaine ou encore l'échevinage près des Cordeliers mais aussi des pignons appartenant au Palais de Justice, au Tap ou à des particuliers. La végétalisation de façades de tours dans les quartiers est à l'étude, notamment aux Couronneries. Ces chantiers sont soumis à l'accord de l'Architecte des bâtiments de France.

Et concernant les cours d'école ?

Elle se poursuit. Le réaménagement de la cour de l'école Paul Blet est prévu en 2023 par des plantations et l'installation de jeux et de revêtements adaptés. Il y a d'autres chantiers de végétalisation, plus modestes qui concerneront cinq écoles en 2023. Les abords des écoles peuvent aussi être végétalisés en lien avec le dispositif rue des écoles comme à Micromegas où une dizaine d'arbres seront plantés cet hiver.

Côté voirie ?

Rue Paul-Verlaine, aux Trois-Cités, le terre-plein central sera planté cet hiver d'érables, de micocouliers, de zelkovas et d'arbustes selon une méthode inédite. Ces arbres créeront de l'ombre et nous profitons du chantier pour améliorer la gestion de l'eau pluviale qui sera dirigée directement dans les fosses de plantation des végétaux, limitant la surcharge des réseaux d'évacuation.

Un vœu ?

Que les habitants gagnent en bien-être et en confort de vie grâce notamment aux plantations.

Un skatepark à Rébeilleau



Un skatepark avec un demi-bowl et un espace street va voir le jour à côté du fronton de pelote basque.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Ce projet est né à la suite de plusieurs demandes, via les budgets participatifs, d'aménagements d'équipements dans les quartiers comme Saint-Éloi ou La Gibauderie mais aussi d'amélioration de sites existants notamment celui de la Cassette ou de Beaulieu, précise Stéphane Dufour, chargé de citoyenneté à la Ville de Poitiers. Le souhait de la Ville a été de répondre à ces attentes fortes en concevant un projet global et ambitieux. »

Depuis mai, après 3 réunions de co-construction avec les clubs, les habitants et des membres du conseil communal des jeunes, les contours du futur skatepark se sont dessinés, avec le choix du site, le stade Rébeilleau, validé par tous. Le lieu offre plusieurs atouts : une facilité d'accès en bus et à vélo, une accessibilité à tous les publics et un espace de 3 000 m², à côté du fronton de pelote basque, suffisamment grand et offrant des possibilités d'évolutions.

Concrètement, le skatepark s'étalera sur 1 100 m² en 2 espaces. L'un dit de street avec des structures en béton et des rampes, et l'autre, semi-enterré, dit de demi-bowl, avec des formes incurvées favorisant la vitesse et les figures d'un bord à l'autre. Le choix a été de concevoir un équipement accessible à tous qui permet une progression dans la pratique en toute sécurité. L'équipement pourrait ouvrir au public avant l'automne.

EN BREF

30

élèves de Malaga (Espagne) sont accueillis à Poitiers du 12 au 19 janvier dans le cadre du programme Erasmus + avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de Grand Poitiers.

Place au recensement

En 2023, près de 4 500 logements vont être recensés sur Poitiers du jeudi 19 janvier au samedi 25 février. 22 agents recenseurs, recrutés par la Ville de Poitiers, seront répartis par quartier. Ils se présenteront au domicile des habitants munis d'une carte tricolore et d'une attestation signée de Madame la Maire.

Soyez candidats pour aller à Marbourg

Passionné d'art ? La Ville de Poitiers invite les jeunes Poitevins, de 18 à 30 ans, à candidater pour participer à la 46^e académie d'été des Beaux-arts et du Théâtre de Marbourg. Contact : 05 49 30 22 98

SOLIDARITÉ

Une halte-répit pour se reposer et discuter

Boire un café, discuter, échanger, prendre une douche ou une collation... La halte-répit accueille les personnes isolées et en situation de précarité du lundi au dimanche, de 9h30 à 16h30, au gymnase Joël-Potreau, derrière La



La halte-répit fonctionne en journée, 7j/7.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Caserne. Le dispositif, mis en place par l'État, s'appuie sur les équipes de la Croix-Rouge. Il devrait être prolongé jusqu'à fin mars.

Contact : 05 49 52 38 25

RISQUES

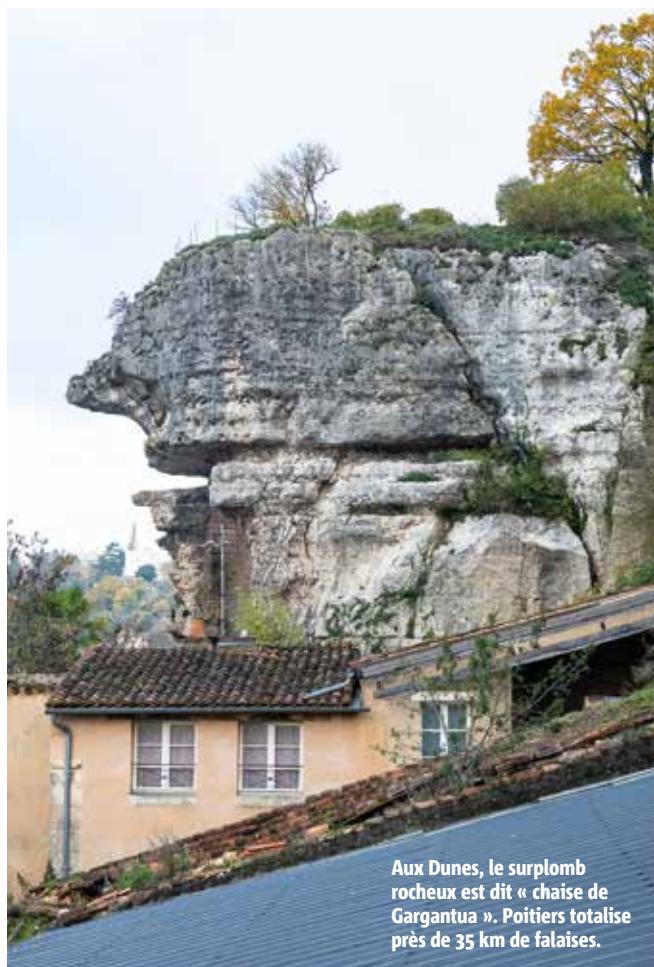
Mission résilience

La Ville de Poitiers a lancé un nouvel espace de coopération réunissant de multiples acteurs : SAMU, Préfecture, Police Nationale, acteurs de la sécurité civile, Direction Départementale des Territoires, fournisseurs d'eau et d'énergie, opérateurs de téléphonie... Objectifs ? Mieux préparer la réponse aux risques majeurs, impulser une approche globale et locale de culture du risque et de la résilience. La Ville veut anticiper les situations de crise, qu'il s'agisse de sécheresse, de délestages électriques, d'approvisionnement en eau potable, de cyberattaques ou de crises sanitaires...

Anticiper, préparer, sensibiliser

Le Comité Territorial a été construit par la nouvelle Mission Prévention, Gestion des Crises et Résilience. Celle-ci a récemment mené un travail prospectif et collectif pour limiter les perturbations que pourraient générer des délestages électriques. Cette année, l'accent sera mis sur la réduction des vulnérabilités liées aux falaises. La Mission a d'ores et déjà lancé un programme de travail pour élaborer une stratégie territoriale d'adaptation aux changements climatiques. Ses priorités : préparation du territoire, formation, sensibilisation des acteurs et des citoyens.

ÉTUDE



Aux Dunes, le surplomb rocheux est dit « chaise de Gargantua ». Poitiers totalise près de 35 km de falaises.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Sur la pente raide

Du fait de la sécheresse de l'été dernier, les falaises ont été davantage sujettes à des éboulements de petites pierres. La chaleur a pu faire éclater la roche, la végétation grillée favoriser les chutes. Afin d'évaluer l'ampleur du phénomène, une étude est menée en 2023 sur l'ensemble des falaises pour que les propriétaires puissent prendre les mesures de sécurité qui s'imposent. D'une manière générale, c'est le propriétaire du dessus qui est responsable. Une réunion publique d'information est prévue le mercredi 25 janvier à 18h à l'auditorium du musée Sainte-Croix.

Autre impact de la sécheresse : des maisons individuelles se sont fissurées,

du fait du retrait-gonflement des argiles, dont le sol de Poitiers est par endroits composé. Pour que les habitants concernés puissent bénéficier d'une éventuelle indemnisation par leur assurance, la Ville de Poitiers va demander la reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle. Il est important qu'ils se signalent à la Ville pour être prévenus, car à partir du moment où le résultat de cette demande interviendra (a priori au printemps 2023), ils auront 10 jours pour contacter leur assurance.

Contact : Ville de Poitiers
- 15 place Leclerc - CS 10569 -
86021 Poitiers cedex ou
mission.pgcr@grandpoitiers.fr



© Jordan Banne

ÉCOWATT

Météo de l'énergie

L'application Écowatt est gratuite.



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Délestage. Ce mot, étranger à nos oreilles il y a peu, devient familier à force d'être répété. L'éventualité de coupures électriques temporaires ne peut être écartée, afin de conserver l'intégrité du système. Un outil d'alerte gratuit, Écowatt, permet de visualiser en temps réel le niveau de consommation sur le réseau électrique. L'enjeu ? Adopter collectivement les bons gestes et anticiper des coupures localisées. Le voyant est au vert ? La consommation électrique est

mesurée dans la région. Il vire à l'orange ? La situation est tendue, les écogestes sont les bienvenus. Enfin, si la plateforme émet un signal rouge, cela signifie que la production d'électricité n'est plus suffisante pour couvrir tous les besoins du territoire. C'est dans ce cas précis que des coupures peuvent avoir lieu si les usagers ne réduisent pas drastiquement leur consommation. À titre préventif, et afin d'assurer les services prioritaires tels que l'état civil, la Ville de Poitiers s'est équipée d'un groupe électrogène.

ÉDUCATION



© Claire Marquis

Classe dehors

Les premières Rencontres internationales de la classe dehors vont se dérouler du mercredi 31 mai au dimanche 4 juin. Poitiers, très avancée sur le sujet, a été choisie pour accueillir l'événement. Les acteurs de l'éducation intéressés par la démarche seront réunis pour un colloque scientifique, des ateliers et des activités pratiques. Plusieurs axes seront abordés : relation avec le vivant, santé et développement des enfants, apprentissages fondamentaux, éducation au développement durable...

Programme complet sur rencontres-internationales.classe-dehors.org

FESTIVAL

À vous le jury

Du 17 au 26 février, la 14^e édition du festival Filmer le travail met en lumière les invisibles du travail. Travail illégal, gratuit, bénévole, domestique... Ce thème couvre de multiples facettes du monde du travail, explorées par des cinéastes, artistes, chercheurs et journalistes. Aux côtés des jurys de professionnels, un jury de 5 citoyens assistera à toutes les projections afin de départager les propositions. Il délibérera sur les films en lice pour attribuer le « Prix Spécial du Public ». Cinéphiles, curieux, concernés par la thématique, les candidatures sont ouvertes jusqu'au dimanche 29 janvier ! Une riche expérience à vivre au sein de cette compétition internationale.



EN BREF

■ Un salon pour l'orientation

Vendredi 20 et samedi 21 janvier, le Salon du lycéen et de l'étudiant se déroule au Parc des Expositions. Ce rendez-vous majeur pour l'orientation permet aux jeunes d'être guidés dans le choix de leurs études et dans leur nouvelle vie d'adulte. Le stand Vivre à Grand Poitiers réunit associations étudiantes, informations sur les dispositifs étudiants, Crous...

Entrée libre

■ Week-end 101 % festif

L'association 100 pour 1 Grand Poitiers, qui se porte garante auprès des propriétaires de logements pour trouver un toit aux plus fragiles, organise un week-end festif et culturel aux Salons de Blossac. Au menu ?

Samedi 21 janvier, un concert de l'orchestre d'harmonie du CEP.

Dimanche 22 janvier, après -midi convivial avec expo de photos et d'aquarelles, spectacle de marionnettes et chorale des Polyglottes.



© Ibooo Création

En décembre, 2 poutres de la charpente de l'aula, endommagées, ont été confortées.

CHANTIER

Des sondages au Palais

En janvier, va démarrer la 1^{ère} phase concrète de l'important chantier de la réhabilitation du Palais prévue jusqu'en 2028. Il s'agit d'une campagne conséquente de sondages archéologiques et structurels de l'ensemble de l'édifice réalisée sur 335 points.

6 mois d'intervention

Les investigations iront de la plus simple, un trou dans un mur en plaque de plâtre pour voir ce qui se cache derrière, à la plus complexe, des sondages stratigraphiques du sol de plusieurs mètres de profondeur, en passant par des sondages en bandes sur les murs. Des opérations qui consistent à enlever, sur une largeur de quelques centimètres, le millefeuille de revêtements jusqu'au plus ancien. « Ces sondages

ont un double intérêt, précise Nadège Gauthier, coordinatrice du projet du Palais. Vérifier les connaissances déjà acquises par les plans à notre disposition et les fouilles précédentes, et découvrir ce qui reste à l'être. Il est essentiel d'avoir une bonne vision du site pour engager des travaux qui pourraient avoir un impact sur des éléments architecturaux dont nous n'aurions pas connaissance. »

Ces opérations se feront en site occupé, aussi le public pourra en être témoin, notamment pour 2 qui seront impressionnantes : le sondage du sol de la salle des Pas Perdus à l'angle droit de la grande cheminée sur un carré de 5 m sur 5 m, et celle en bandes dans la tour Maubergeon. « Interventions qui seront l'occasion de faire des actions de sensibilisation », conclut Nadège Gauthier.



Avec Léonore Moncond'Huy, Maire de Poitiers

Ces questions sont extraites du Facebook live de Grand Poitiers du 23 novembre consacré à « la nouvelle gestion de collecte des déchets ». Vous avez des questions ? Écrivez-nous à direction.communication@poitiers.fr

Mon logement est trop petit pour stocker mes déchets alimentaires. Comment faire ?

Pour les habitants qui ont des petits logements, nous allons mettre à disposition des bornes dans les rues où ils pourront déposer leurs déchets alimentaires 24 h/24. Un bioseau et des sacs en kraft leur seront également distribués pour qu'ils puissent stocker quelques jours leurs déchets avant de les descendre. Les habitations avec jardin seront équipées de composteurs.

J'aimerais faire mon compost mais j'ai peur d'attirer les rongeurs...

Pour éviter d'attirer les bêtes tels que les rongeurs, et même les moucheron, il faut faire un apport régulier de matière (des feuilles ou de la paille mélangées) et surtout penser à bien mélanger son compost régulièrement pour aérer. Ainsi, les bestioles indésirables auront moins l'occasion de s'installer.



Signaler un problème sur la voirie



ALLO pictavie ?

N° Vert 0 800 88 11 39

PPVIL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE
pictavie@poitiers.fr

Des couches écolos

Pendant 3 mois, 172 bambins ont testé les Popotines.

© Yann Garnier / Ville de Poitiers

Le test réalisé pendant 1 an auprès de 4 crèches volontaires est positif. **Confort et santé sont au rendez-vous des Popotines**

Au printemps dernier, 4 crèches gérées par le CCAS de la Ville de Poitiers ont participé à une expérimentation novatrice. Pendant 3 mois, quelque 172 bambins ont testé la Popotine, une couche 100 % compostable développée par la société bordelaise Mundao. Un cercle vertueux, permettant de réduire le volume de déchets au sein des crèches collectives. « *Les retours des auxiliaires de puériculture sont très positifs : confort et aucun problème dermatologique pour les enfants* », fait savoir Julie Chagnon, coordinatrice petite enfance à la Ville de Poitiers.

La qualité du compost est en cours d'étude sur une parcelle agricole test de taille restreinte.

Limiter les transports

Le point, d'importance, qui reste à améliorer est la collecte des couches usagées. « *C'est une collecte spécifique – la Popotine ne doit pas être mélangée à d'autres déchets – et qui nécessite un compostage industriel sur un site spécifique.* » Faute d'équipements adéquats à proximité, les couches étaient acheminées 1 fois par semaine jusqu'à Ingrandes-sur-Vienne, dans le nord du département. Au-delà du coût de transport impor-

tant, il s'agit également, dans un souci de cohérence, de limiter l'impact des déplacements. « *Nous entrons dans une deuxième phase de réflexion afin de trouver d'autres alternatives pour traiter les déchets. Un groupe de travail est constitué pour plancher sur différents axes : trouver une plateforme de traitement plus proche, étudier l'obtention des autorisations réglementaires afin d'accueillir ce type de déchet sur les plateformes de compostage de la collectivité...* » En fonction des solutions envisagées, une 2^e expérimentation pourrait débuter en septembre et s'étendre à davantage de crèches.

21 000

C'est le nombre de couches utilisées durant 1 an d'expérimentation. Le surcoût par rapport à une couche classique est de 14 centimes d'euro. Suite à cette 1^{ère} expérimentation, la maternité du CHU de Poitiers est intéressée pour tester les couches compostables.

BIODIVERSITÉ



Comptes d'oiseaux

La Ligue de protection des oiseaux (LPO) de la Vienne invite les habitants à contribuer au comptage des oiseaux samedi 28 et dimanche 29 janvier, à l'heure de leur choix. « *Cette opération de science participative peut être réalisée depuis sa fenêtre, son jardin, le square du quartier ou un chemin de randonnée* », indique Stéphane Troubat, de la LPO.

Pour aider au comptage, une fiche est téléchargeable sur oiseauxdesjardins.fr, l'observatoire participatif de la LPO et du Muséum national d'Histoire naturelle. Les résultats de l'observation sont à saisir en ligne.

Contact : oiseauxdesjardins@fr

SOYONS LOCAVORES



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Le Fournil d'Élina met des fèves fabriquées à Poitiers dans ses frangipanes.

Patron du Fournil d'Élina depuis 2006, Sébastien Jahan a fait le choix dès le départ d'une éthique qui privilégie la qualité en s'appuyant sur le savoir-faire traditionnel des boulangers. « C'est Monsieur Sirot, mon prédécesseur, avec lequel j'ai travaillé en tant que salarié, qui m'a transmis le métier », confie-t-il. Tous les pains, viennoiseries et pizzas sont cuits dans un four à bois. « Et le levain est 100 % naturel. C'est la même souche depuis 2006, nourrie et retravaillée chaque jour ! » Pour les matières premières, il a progressivement étoffé son réseau de fournisseurs locaux. Les céréales sont produites dans un rayon de 150 km autour de Poitiers et transformées dans un moulin nantais. Les produits laitiers viennent de Vendée et les œufs de Magné.

Le partenariat avec Yuko Kuramatsu, céramiste poitevine d'origine japonaise, pour garnir ses frangipanes avec des fèves fabriquées localement, s'inscrit dans le prolongement de cette éthique. « Seulement pour les frangipanes », précise Sébastien Jahan, « dans les autres galettes, je mets des petits personnages qui plaisent plus aux enfants ».

Pour Yuko Kuramatsu, fabriquer des fèves lui permet de participer à la magie de cette tradition. « La première fois, j'ai trouvé étrange cette petite chose dans la galette. Mais, encore aujourd'hui, je suis fascinée par ces moments de partage en famille ou entre amis. » Utilisant la technique du nerikomi, un assemblage d'argiles colorées dans la masse, elle produit de petites pièces rondes ou carrées aux motifs japonais. Ses fèves sont à découvrir dans les frangipanes du Fournil d'Élina ou à lui commander pour les préparations maison.

Le Fournil d'Élina, 31 place Charles-de-Gaulle à Poitiers et 36 bis route de Ligugé à Saint-Benoît.

NUMÉRIQUE

Écogestes pas virtuels

Smartphones, ordinateurs, mails, streaming... Le numérique et ses infinités d'usages font partie intégrante de notre quotidien. C'est lourd de conséquences pour la planète. **4 %* des émissions mondiales de gaz à effet de serre sont dues au numérique. Et, d'ici 2025, ce chiffre pourrait doubler !** Chacun, en modifiant ses habitudes, peut contribuer à son niveau à un numérique plus responsable et plus sobre.

Adapter ses pratiques

- **Alléger ses mails.** Nettoyer régulièrement sa messagerie, se désabonner des newsletters et documents inutiles, compresser la taille des pièces jointes ou les envoyer grâce à des sites de dépôt temporaire par exemple. Car l'impact d'un mail dépend du poids des pièces jointes, du temps de stockage sur un serveur et du nombre de destinataires.
- **Débrancher l'ordinateur, la console de jeux, la box...** Même en veille, nos appareils consomment de l'électricité. Éteindre son ordinateur au-delà de 1h d'absence et en fin de journée, couper la box quand on ne l'utilise pas et avant d'aller se coucher. Et penser à activer le mode « économies d'énergie » sur votre ordinateur et téléphone portable ! À retenir : 1/4 des consommations électriques des équipements informatiques pourraient être évitées !
- **Privilégier le wifi à la 4G** dès que possible, cette dernière consommant 4 fois plus d'énergie.
- **Molo sur les vidéos !** Les vidéos en ligne représentent 60 % du flux mondial de données ! Télécharger la vidéo plutôt que de la regarder en streaming, en désactiver la lecture automatique dans les applications, privilégier la musique téléchargée ou le streaming audio (pour éviter les clips), préférer les podcasts quand les contenus ne sont pas pertinents d'un point de vue vidéo.
- **Surfer efficace... pour être économe en bande-passante.** Rentrer l'adresse du site directement dans la barre de navigation, taper des mots-clés précis dans les moteurs de recherche, fermer les onglets peu consultés, supprimer régu-



Débrancher les prises, mettre son portable en mode avion et éviter de laisser nos appareils électroniques en veille sont quelques gestes faciles à adopter.



© Ibbco Création

lièrement cookies et historique de navigation.

- **Le Cloud, le nuage qui cache les data-centers.** Ne placer que le strict nécessaire sur le Cloud et y faire régulièrement le ménage, comme pour sa boîte mail. Rappelons que les centaines d'ordinateurs qui composent les infrastructures de stockage ont une consommation énergétique énorme.

... S'équiper conscient

L'empreinte environnementale du numérique intervient sur l'ensemble du cycle de vie de l'équipement. Près de 80 % des impacts du secteur numérique sont dus à la fabrication des appareils. Quelque 800 kg de ressources naturelles sont nécessaires à la fabrication d'un ordinateur portable et 70 kg pour notre smartphone de 200 gr.

Des pistes pour mieux faire ? Privilégier les équipements reconditionnés ou s'équiper de produits porteurs de labels environnementaux, plus sobres en consommation d'énergie et plus durables grâce à l'indice de réparabilité ;

conserver plus longtemps son smartphone ou sa console et ne pas céder aux sirènes du marketing : passer de 2 à 4 ans d'usage divise par 2 l'impact environnemental.

Bien entretenir

Pour prolonger la vie des équipements numériques, il est conseillé de ne pas utiliser son appareil en cas de surchauffe ou de protéger les sys-

tèmes (antivirus fréquemment mis à jour, navigateur sécurisé...).

**chiffres ADEME*

Plus d'infos sur agirpoulatransition.ademe.fr 
(on peut télécharger 2 guides pratiques : « éco-responsable au bureau » et « en route vers la sobriété numérique »).

Collectivité responsable

La Ville de Poitiers a engagé depuis 2021 une démarche « numérique responsable ». Augmentation de la durée de vie des matériels du parc (jusqu'à 11 ans pour les ordinateurs fixes), réduction du nombre de logiciels utilisés, archivage strict et juste des données nécessaires, sensibilisation des agents ou encore marchés publics intégrant des exigences sur les performances énergétiques des équipements et le respect de bonnes pratiques sur le traitement et le stockage des

données. Cette démarche intègre un volet social, avec l'accompagnement des habitants dans l'accès aux services numériques (permanences dans les mairies de quartiers). Les ordinateurs de la collectivité ne pouvant plus être utilisés sont donnés aux habitants les plus défavorisés. Pour valider cet engagement, Poitiers s'engagera cette année dans une labellisation « Numérique Responsable », délivrée par un organisme indépendant.

comprendre

Bouger + avec Erasmus

S'il est connu pour les mobilités et les échanges des étudiants, le programme Erasmus+ s'adresse également à de nombreuses entités pour permettre à leur public de partir se former en Europe et dans le reste du monde.

+ de **80 000**

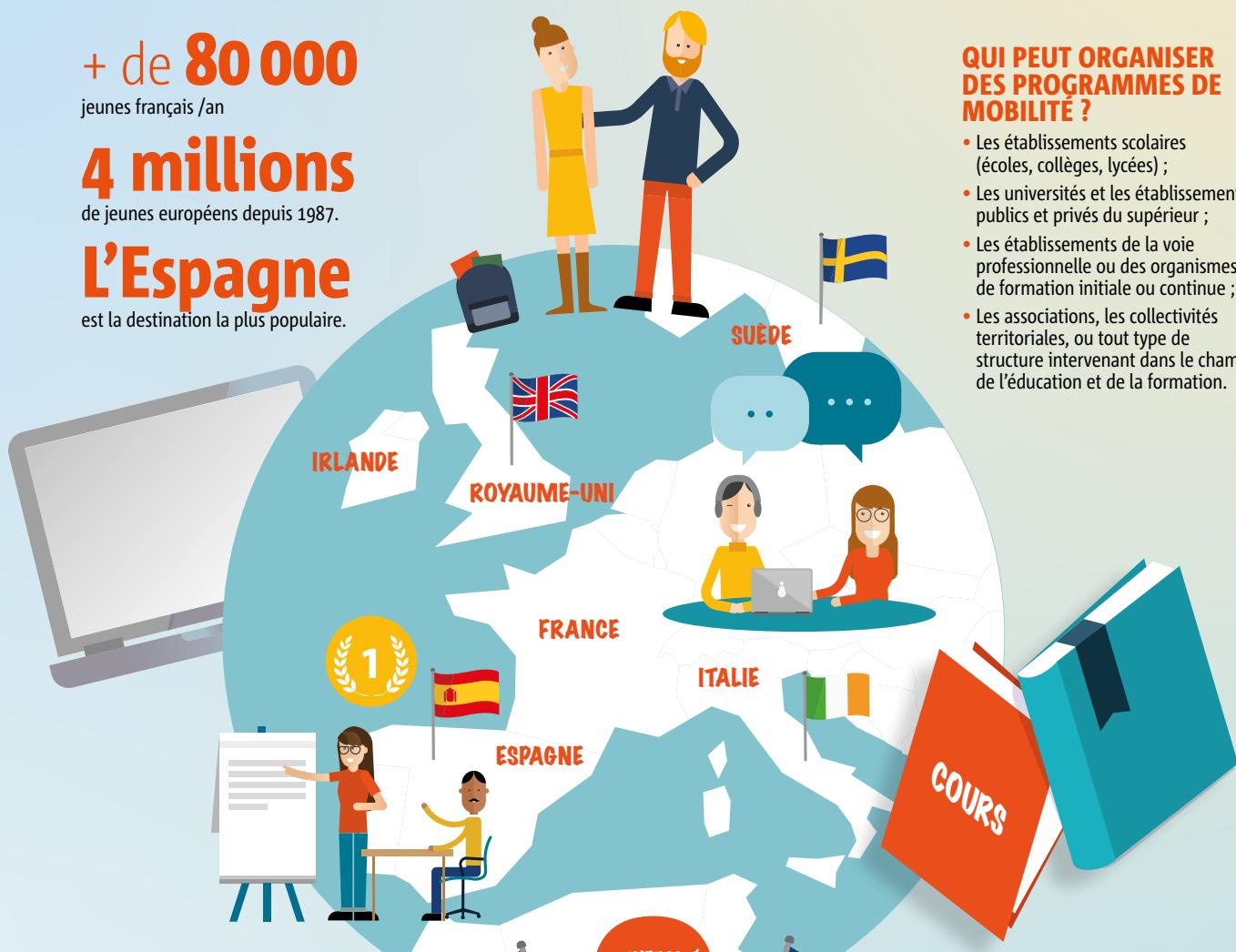
jeunes français /an

4 millions

de jeunes européens depuis 1987.

L'Espagne

est la destination la plus populaire.



QUI PEUT ORGANISER DES PROGRAMMES DE MOBILITÉ ?

- Les établissements scolaires (écoles, collèges, lycées) ;
- Les universités et les établissements publics et privés du supérieur ;
- Les établissements de la voie professionnelle ou des organismes de formation initiale ou continue ;
- Les associations, les collectivités territoriales, ou tout type de structure intervenant dans le champ de l'éducation et de la formation.

LES BÉNÉFICES ?

Un séjour à l'étranger, c'est un moment unique pour nouer des contacts, amicaux et professionnels, pour découvrir une langue, une culture et de nouvelles pratiques.

QUI PEUT PARTIR EN PROGRAMME ERASMUS + ?

Toutes les personnes en stage, en étude, en formation initiale ou continue. Depuis quelques années, ce dispositif est élargi aux membres des équipes éducatives, personnels scolaires et formateurs.



Aides financières, dépôt de dossier... Toutes les infos sur [erasmusworld.org](https://www.erasmusworld.org) 



L'équipe de La Locomotive au grand complet.

© Claire Marquis

La Locomotive : prêts à embarquer ?

En lieu et place du Plan B, boulevard du Grand-Cerf, La Locomotive, à la fois bar-restaurant et tiers-lieu culturel, proposera fin janvier-début février un autre « voyage » mais où la place du collectif sera toujours aussi forte.

Ceux qui se rappellent du Plan B, bar culturel et solidaire, fermé en 2018, auront du mal à reconnaître l'endroit. Seul le comptoir a été conservé. « *Le souhait, n'était pas de faire un copier-coller de ce qui existait auparavant, souligne Étienne Réau, l'un des 5 associés de La Locomotive, mais de créer une nouvelle identité tant en matière de bar-restaurant que dans les propositions culturelles qui seront multiples.* »

Engagée depuis plusieurs mois, la réhabilitation du lieu, dont la surface a été doublée (400 m²), devrait s'achever courant janvier.

Son nom, clin d'œil au secteur d'implantation, marque aussi l'esprit collectif souhaité par les associés. « *La fonction même d'une locomotive est d'y accrocher des wagons, aussi nous avons embarqué avec nous plusieurs associations, comme Ça balance pas mal, Sarasvati ou encore la Guilde des Arts. Chacune sera responsable des différents espaces aménagés.* » On y trouve une salle de danse, une de musique et un atelier de bricolage où se

À NOTER

BRICOLER ET APPRENDRE À BRICOLER

Situé au fond du bâtiment, le vaste atelier, particulièrement bien pourvu en matériel, proposera à la fois des ateliers encadrés où chacun pourra développer son projet et des séances où les novices apprendront le b.a.-ba du bricolage.

dérouleront des cours, des initiations, des répétitions.

En tête de train, le bar-restaurant. Dans une ambiance cosy et art-déco revisitée, il invite autant à boire un verre qu'à déguster, midi et soir, tous les jours sauf le dimanche, une cuisine traditionnelle et du monde avec un choix restreint par jour, mais changeant au fil des semaines. Il sera complété par un stand de vente à emporter avec des sandwiches et plats à prix raisonnable. Côté animation du lieu, Étienne Réau croit beaucoup en l'émulation entre les différents espaces. « *Des choses vont se mettre en place d'elles-mêmes, mais on pense toutefois organiser plusieurs rendez-vous dans l'année* », conclut celui-ci.

Un lieu né d'un appel à projet

Après la fermeture du Plan B, la Ville de Poitiers, propriétaire des lieux, a lancé un appel à projets pour accueillir une nouvelle structure inscrite dans le cadre de l'économie sociale et solidaire. La Locomotive, Société Coopérative à intérêt collectif (Scic), a été retenue en juillet 2019 parmi 6 projets.

Le faubourg se dessine

Après plusieurs ateliers d'échange avec les habitants et les commerçants, des pistes d'aménagement du faubourg de Pont-Neuf se dessinent autour des idées fortes de cette requalification, notamment les mobilités douces et l'apaisement des circulations. Composer avec l'espace, notamment la largeur de la voie, de 11 à 13 m de façade à façade, « *nécessitera des arbitrages* », souligne Charlotte Sauvion, cheffe de

Mission Conception paysage à Grand Poitiers.

Des premières esquisses ont ainsi été présentées : création d'une piste cyclable de 2 m de large dans le sens montant séparée d'une bordure non franchissable ; aménagement d'au moins un trottoir accessible aux personnes à mobilité réduite (1 m 40) ; prévision d'arrêts minute pour les commerçants afin de compenser la réduction du nombre de places

de stationnement, « *inévitables pour créer des espaces suffisants aux mobilités douces et aux aménagements paysagers. Dans cette logique, des chicanes sont envisagées sur la chaussée.* »

Un plan définitif verra le jour à la suite des différents ateliers et lorsque le maître d'œuvre sera sélectionné en début d'année. Les dates des travaux restent inchangées : de septembre 2023 à septembre 2024.



POITIERS OUEST



L'objectif est de diminuer le nombre de voitures devant l'école.

Ça roule pour Carapatte

Carapatte, c'est le bus à pied. Chaque matin, des parents se relaient pour accompagner à l'école leurs enfants et ceux des voisins. Un dispositif qui fait ses preuves à l'école de la Grange-Saint-Pierre où les enfants et leurs parents ne passent pas inaperçus, avec leurs gilets flashy. Convaincu des intérêts du principe, le groupe de parents a envie de le développer dans le quartier. « *Notre circuit fonctionne depuis plus de 15 ans et il faut chaque année informer les nouvelles familles arrivées dans le quartier. Ce serait bien de construire d'autres circuits. L'objectif est de diminuer le nombre de voitures devant l'école. Les parents sont généralement intéressés mais ne savent pas forcément comment l'organiser* », explique Isabelle Picard, maman d'élève. Pour les aider à faire connaître Carapatte, des parents et deux jeunes en service civique du Pimms, ambassadeurs de la transition écologique, ont tenu un stand d'information devant l'établissement scolaire.

Contact : 05 49 30 20 94 et conseil.mobilite@grandpoitiers.fr

POITIERS SUD

Ensemble pour la villa des Prés-Mignons

« *Nous voulons créer un lieu de vivre ensemble !* », s'exclament les membres du collectif qui entend redonner vie à la maison abandonnée du parc des Prés-Mignons. Portée par la mobilisation de parents de l'école Ernest-Pérochon, la volonté de réhabiliter cette belle bâtisse 19^e siècle circule dans Poitiers Sud. « *C'est un vrai projet de quartier avec une envie de mixité et d'intergénérationnel* », explique Claire. Rachetée par la Ville de Poitiers en 1984, la maison possède une bonne toiture et un bâti solide mais a été squattée et vandalisée. Des travaux importants sont nécessaires. « *Chacun amènera ses compétences professionnelles pour retaper la maison* », ajoute Gilles. Des chantiers d'insertion sont également envisagés. La feuille de route des prochains mois ? Créer une association, métrer le bâti et réaliser des diagnostics techniques. La nécessité d'un désamiantage pourrait remettre en question la viabilité financière du projet. À suivre !

Contact : groupe.maison.delasorcier@gmail.com





Le pont, dont le tablier sera refait, laissera davantage de place aux mobilités douces.

© Be Theorems

LE SAVIEZ-VOUS ?

PLACE À LA NATURE

Cet aménagement vise aussi à végétaliser le faubourg en l'inscrivant dans l'opération « Faites de votre rue un jardin ». Les habitants vont être sollicités pour faire pousser des plantes le long de leurs façades.

SAINT-ÉLOI



La zumba permet de s'évader.

© Nicolas Mahu

La santé passe aussi par la Zumba

Elles sont essouffées, en sueur mais rayonnantes. Marie, Sabina, Éléa et 15 autres femmes et adolescentes viennent de bouger au rythme de la zumba pendant 1h. Accompagnées par Gilles Marinaro, un prof génial aux dires des élèves, elles se retrouvent un samedi et un vendredi par mois pour cette activité sportive et joyeuse. « Pour certaines, il s'agit de faire du sport, pour d'autres c'est retrouver les copines, s'évader du quotidien ou partager un moment avec son ado », analysent Mehdi Naïmi de SEVE et Franck Fouet de Pict'Anim,

co-organisateurs de ces rendez-vous qui s'adressent en priorité aux personnes éloignées du sport et aux habitants de Saint-Éloi. Même si légèreté et bonne humeur sont au programme, les questions santé et soutien à la parentalité sont au cœur du projet. Des temps d'information et des animations avec des intervenants du CCAS sont également proposés en parallèle.

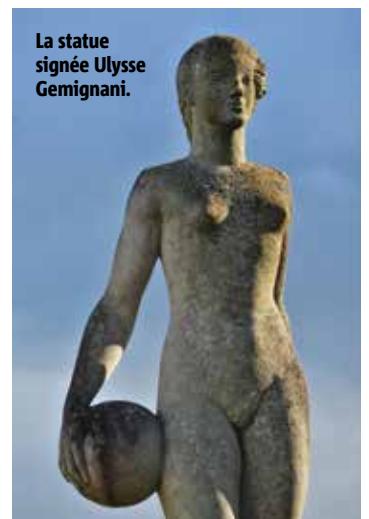
Informations : 05 49 00 87 28,
seve86.centres-sociaux.fr
et pictanim.fr

GIBAUDERIE

Les œuvres d'art méconnues du stade Paul-Rébeilleau

Si l'on connaît surtout le stade Paul-Rébeilleau pour les matches qui s'y jouent, cet équipement sportif sert aussi d'écrin depuis plus de 70 ans à de belles statues, notamment deux athlètes postés fièrement de chaque côté de l'escalier. Celui de droite est couronné de laurier, symbole de victoire. Son voisin, datant de 1941, est signé Léopold Kretz, un sculpteur ukrainien (1907-1990).

Pour la petite histoire, ces 2 statues ont été exposées à l'hôtel de ville, alors aussi musée municipal, avant l'inauguration du stade. Plus haut, au centre de l'allée menant aux terrains de tennis, une jeune femme à la chevelure rappelant les raffinements de l'Art Déco, œuvre du sculpteur prix de Rome Ulysse Gemignani (1906-1973), trône avec un ballon sur son piédestal.



© Daniel Proux

Kennedy tire sa révérence pour Barangai K2

À l'ombre de son aïeule, la nouvelle résidence habitat jeunes, baptisée Barangai K2 (nom philippin signifiant communauté), va accueillir ce mois-ci ses premiers résidents. D'une capacité de 100 logements du studio au T3, répartis sur 5 étages, elle remplace l'ancienne tour Kennedy, édifiée en 1969, vétuste et inadaptée aux usages actuels.

Son architecture sombre fait la part belle au béton lasuré blanc. Elle a vu le jour en un temps record : moins de 15 mois, grâce à des procédés constructifs innovants de préfabrication. L'opération est multi partenariale : elle est pilotée par 3F Résidence, propriétaire de la tour, Ekidom assurant la maîtrise d'ouvrage déléguée du chantier.

L'aménagement a été conçu pour favoriser le confort des résidents avec des espaces de circulation et des équipements collectifs en rez-de-chaussée, privilégiant l'échange entre les locataires et l'équipe administrative. Sur 400 m², dans une ambiance très lumineuse, le lieu propose 2 salles d'animation et 1 espace de coworking-bibliothèque. Chaque logement s'inscrit dans la même logique avec un espace de vie spacieux, optimisé et tout équipé (kitchenette, salle d'eau), faisant la part belle à la lumière naturelle.

L'ancienne tour Kennedy va, quant à elle, être déconstruite dans les mois qui viennent pour laisser la place à une coulée verte.

© Yann Cachet / Ville de Poitiers



La résidence accueille des personnes de 16 à 30 ans pour des périodes de quelques mois à 2 ans.

TÉMOIGNAGE

Euryale Barthélémy, coordinatrice vie collective de la résidence et animatrice du projet Barangai K2.

« Avec des logements tout équipés, ce qui n'était pas le cas dans la tour Kennedy où la cuisine et les salles de bains étaient communes, le confort est grandement amélioré. Il faut maintenant que nous prenions nos marques et fassions en sorte, malgré des espaces privés plus importants et le wifi dans chaque chambre, que les personnes se rencontrent et échangent. »

TROIS-CITÉS

Cerisiers, poiriers et pommiers au Triangle d'Or



Lors d'ateliers, les élèves du collège Pierre de Ronsard ont sélectionné les variétés à planter.

© Yann Cachet / Ville de Poitiers

Fin 2022, les élèves de 6^e du collège Pierre de Ronsard ont participé à l'installation du verger dans le parc du Triangle d'Or. Encadrés par les services de la Ville, 8 étudiants de l'Université et les associations Les Croqueurs de pommes et l'Âne Rose, ils ont d'abord sélectionné les espèces avant d'effectuer l'arrachage et la plantation des arbres. Présente sur la phase préparatoire, la vocation pédagogique et expérimentale du verger va se poursuivre avec l'observation méthodique de son évolution sur plusieurs années.

EN BREF

■ **Soyez généreux, donnez votre sang**

Mardi 10 janvier, l'équipe de l'Établissement français du sang (EFS) vous accueille de 15h à 19h aux Salons de Blossac. Chaque jour, l'EFS a besoin de sang pour accompagner une femme qui accouche, une personne accidentée de la route ou encore un malade atteint de cancer... Les situations sont aussi variées que régulières. L'acte volontaire et bénévole de donner son sang est donc irremplaçable.

Contact : dondesang.efs.sante.fr

■ **Thomas Fersen de passage à la Blaiserie**

Jeudi 19 janvier à 20h30, le chanteur Thomas Fersen, avec ses monologues en vers, entre contes et fables, sera de passage avec ses musiciens à la Blaiserie. Un concert à ne manquer sous aucun prétexte.

blaiserie.org

■ **À la Gibauderie, on va réparer les vélos**

Mardi 10 janvier à 18h30, la Maison de la Gibauderie organise dans ses murs une réunion d'information sur un projet d'auto-réparation de vélo.

Contact : 05 49 47 83 57

CENTRE-VILLE

La Poste change d'ère

© Yann Cachet / Ville de Poitiers

La Poste centrale, rue de la Marne, est l'un des 10 premiers sites de France à devenir un bureau de Poste « nouvelle génération ». Elle vient de bénéficier de travaux de réhabilitation d'envergure dans lesquels 800 000 € ont été injectés par le groupe. Il s'agit de personnaliser l'accueil des quelque 500 clients qui franchissent son seuil chaque jour au sein de 3 espaces dédiés : grand public, bancaire et professionnel. « *Le parcours de nos clients est facilité. Dès leur entrée, l'un de nos 20 postiers les oriente. Des automates digitaux complètent ce dispositif* », détaille Fabrice Pierre, directeur du bureau de poste de Poitiers Hôtel de Ville.

Un patrimoine conservé

Le bureau de Poste, sorti de terre à partir de 1911, présente un style Art Déco avec notamment des mosaïques et des boiseries singulières. Les travaux ont permis de restaurer celles présentes au sol et de conserver à l'identique les autres éléments de décor. Notons que le mobilier et les matériaux choisis sont biosourcés, avec par exemple de la peinture aux algues, et que les luminaires sont à Leds.

BEAULIEU



© Claire Marquis

Tout-petits amateurs d'art

Des tableaux évoquant la petite enfance ornent l'entrée de la crèche Court'échelle, à Beaulieu. « *Cette exposition offre une occasion de partage et d'échange entre l'adulte et l'enfant, autour de l'observation des œuvres* », témoigne Anne-Lise Mauduit, responsable de la crèche. Celle-ci a mené à bien l'idée en nouant un partenariat avec l'artothèque de Poitiers. « *Nous empruntons 5 à 6 œuvres à la fois dans la collection pour enfants Les p'tits cadres. Les accrochages sont renouvelés tous les 2 mois* ». Un coq à vélo tenant sa planche de surf, de joyeux animaux sur le toit d'une voiture... Les tableaux évoquent la petite enfance dans un univers coloré, propice à accrocher l'œil des tout-petits. L'idée fait sensation auprès des familles. « *Depuis, certains parents empruntent eux-mêmes des tableaux pour partager l'art à la maison avec leur enfant* », se réjouit Anne-Lise Mauduit.

Travail indépendant, insertion durable

Depuis tout juste 2 ans, au sein de l'Agence pour l'égalité entrepreneuriale, **une entreprise d'insertion par le travail indépendant (EITI) accueille, accompagne et propose missions et débouchés professionnels à des auto-entrepreneurs.**

« Peinture, papier peint, travaux de rénovation : je touche un peu à tout », témoigne David Laval, auto-entrepreneur dans le bâtiment. Après avoir travaillé dans le secteur du transport, il a souhaité se mettre à son compte. L'accompagnement proposé par l'EITI lui a permis de se lancer véritablement. « Je prends les chantiers proposés. Quand on est seul, c'est plus compliqué, il faut beaucoup de bouche-à-oreille et on ne trouve pas de client tous les jours ! » Même écho chez Koussane Jocelyne N'da, restée de longues années en recherche d'emploi. « Je ne supportais plus cette situation.

J'ai donc ouvert ma société de nettoyage et de ménage. Grâce à eux, j'ai des contrats et cela m'aide beaucoup. »

Depuis sa création en 2021, l'Entreprise d'insertion par le travail indépendant a accompagné quelque 70 auto-entrepreneurs sur le chemin de l'insertion professionnelle durable. « Nous faisons de l'intermédiation économique : nous répondons à des appels d'offres et l'on sous-traite ensuite avec les travailleurs indépendants », résume Sourabad Saïd Mohammed, délégué général de l'Agence pour l'égalité entrepreneuriale, association qui pilote le dispositif. Bailleurs

sociaux, agences immobilières, entreprises, collectivités : les entrepreneurs ont ainsi accès à des marchés auxquels ils ne pourraient pas prétendre seuls.

Soutien pour réussir

L'EITI – la première en Nouvelle-Aquitaine – est née d'un constat. « Pendant le Covid, nous nous sommes aperçus que la majorité des travailleurs indépendants que nous suivions étaient en situation de précarité et de difficultés sociales, exclus des dispositifs d'aides de l'État. Nous avons

Sourabad Saïd Mohammed est délégué général de l'Agence pour l'égalité entrepreneuriale, association qui pilote le dispositif.



EN BREF



À la Fabrique de parapluies François Frères, Grand'Rue

■ Des prix pour ses parapluies

Après avoir été lauréate du Top Artisanat décerné par la Nouvelle-République en partenariat avec la Chambre des métiers et de l'artisanat, la Fabrique de parapluies s'est une nouvelle fois distinguée en remportant un autre prix décerné cette fois par la Région Nouvelle-Aquitaine. Tenue par la famille François depuis 5 générations (1870), la Fabrique de parapluies est une des 5 encore en activité dans toute la France. La boutique atelier propose différents « Riflard » avec plusieurs gammes de bois, de couleurs et de tissus différents. Bientôt, l'entreprise proposera des

peintures sur tissus. L'occasion peut-être de rafler un nouveau prix ?

■ Un projet dans le domaine de l'ESS ? POP, vous accompagne

Derrière l'acronyme POP à la sonorité sympathique et à la signification qui l'est tout autant, Propulseurs de Projets Optimistes, se cache un incubateur régional* basé à Poitiers. Depuis 2020, via un appel à projets reconduit chaque année, il s'attache à faire émerger des idées d'innovation sociale et des structures de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) sur les 4 départements de l'ex-région Poitou-Charentes. Tous ceux ayant une idée ou un projet

50

PERSONNES
ACCOMPAGNÉES
EN 2022

70

ENTREPRENEURS
DEPUIS LA CRÉATION

INNOVATION

Simedys vise l'international



Cyril Breque, fondateur et président de Simedys, sera à Turin ce mois-ci pour faire tester le dispositif à des chirurgiens.

donc sollicité l'agrément pour l'EITI. »
Quand ils rentrent dans le dispositif, les entrepreneurs bénéficient d'un accompagnement renforcé de 24 mois. Objectif : l'autonomie de la personne, qu'elle soit en capacité « de planifier le travail, gérer les chantiers, faire de la prospection commerciale ».
« Cela donne l'opportunité de consolider sa structure », confirme David Laval.
« Ils m'apprennent à faire des factures, m'aident sur le plan administratif... C'est très important pour développer mon entreprise. Je me sens utile et je ne veux pas lâcher ! », appuie Koussane Jocelyne N'da.

déjà plus ou moins structuré peuvent candidater au prochain appel à projets qui sera ouvert du 12 janvier au 5 mars 2023.
Les candidats retenus bénéficieront d'un accompagnement gratuit sur mesure de 12 mois alternant temps collectifs et suivi individuel.

* Porté par France Active et ATIS (Association Territoire et Innovation Sociale)

Pour candidater pop-incub.org

Avec sa technologie Simlife, sortie du laboratoire de simulation de l'Université de Poitiers, la société Simedys s'apprête à former des chirurgiens du monde entier.

Depuis 2017, la technologie a révolutionné le domaine du prélèvement d'organes. Avec Simlife (pour simulateur de vie), la viscosité du sang, la respiration et l'activité cardiaque sont reproduites sur une personne ayant fait don de son corps à la science. « En simulant la vie, la technologie permet de former les équipes médicales aux conditions réelles avec les difficultés qui peuvent survenir en bloc opératoire, tels que les accidents cardiaques et respiratoires. La technologie n'est plus seulement utilisée pour former au prélèvement d'organes, mais aussi dans d'autres spécialités médicales », décrit Cyril Breque, président de Simedys.

Une filiale au Canada

Le module « P4P » (Pulse For Practice), qui permet cette technologie innovante, a été conçu il y a 10 ans dans des laboratoires de l'Université de Poitiers. Aujourd'hui, c'est la société Simedys qui distribue la machine fabriquée au sein d'entreprises locales.

11 centres de formation en France en bénéficient et plusieurs centaines de professionnels ont pu être formés sur cet outil.
« Nous sommes prêts à exporter le savoir-faire poitevin au-delà des frontières de l'Hexagone. Les brevets internationaux sont déposés », précise Cyril Breque qui vise l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie. En ligne de mire aujourd'hui : les États-Unis.
Pour faciliter les démarches outre-Atlantique, une filiale va être créée à Montréal cette année.

À SAVOIR

2 C'EST LE NOMBRE DE PROJETS DE RECHERCHE DÉVELOPPÉS ACTUELLEMENT PAR SIMEDYS.

HubLife vise à rendre plus performants les organes à travers leur conservation.
Hololife utilise la réalité augmentée pour de la formation à distance.

Collégiens et amateurs d'art

L'artothèque a lancé la deuxième saison de l'Art à la gomme, le parcours d'éducation à l'art contemporain.

Cette année, une classe de 6^e du collège Jules Verne a la chance de suivre ce parcours, mis en place en lien avec les enseignants, à l'occasion de la sixième biennale de *L'art s'emporte*, en mai prochain.

Au rythme d'un rendez-vous par mois, d'octobre à mai, les élèves rencontrent des plasticiens et sont éveillés à leurs techniques artistiques. Un travail avec de la gomme dirigé par Nadia Sabourin, des dessins collés dans le style de Piko Paseos, un atelier de création d'une couverture sérigraphiée à la Fanzinothèque...
« Ce mois de janvier, les élèves rencontrent Théo Daval, pour un travail sur la BD »,

informe Karine Sacrez-Bouchard. Également responsable de l'artothèque, celle-ci accompagne avec passion les élèves dans ce dispositif unique en France, qu'elle a créé.

Ces rencontres, assorties de visites de lieux culturels, permettront aux enfants de relever un sacré défi : être les commissaires d'exposition de *L'art à la gomme* dans l'artothèque pour enfants.
« Ils auront un budget de 1 000 € pour acheter des œuvres en justifiant leurs choix, et devront réaliser leur accrochage. Je sais qu'ils le feront avec beaucoup de sérieux », assure-t-elle.

À NOTER

LES P'TITS CADRES POUR ENFANTS

Après l'exposition, les œuvres nouvellement acquises rejoindront « Les P'tits cadres », la collection pour enfants de l'artothèque. Actuellement, elle compte 400 œuvres. Les enfants peuvent en emprunter 2 à la fois, pour 2 mois, et les accrocher dans leur chambre ou dans le salon, pour que toute la famille en profite.

NUTRITION

Les élèves composent librement leurs repas du midi.



Vers plus d'autonomie alimentaire

Dans le prolongement du programme de l'École du goût, autour de la sensibilisation au mieux manger, la Ville de Poitiers mène depuis mars 2022 une expérimentation sur l'autonomie alimentaire dans les écoles primaires et maternelles. Elle est née d'un constat : augmentation de comportements difficiles de certains élèves perturbant la pause déjeuner, notamment du fait de temps d'attente entre les plats.

Choix a alors été fait de disposer l'ensemble des mets sur les tables. Avec un double objectif : développer l'autonomie de l'enfant par le choix de la compo-

sition et l'ordre de son repas, favorisant ainsi la découverte de nouvelles saveurs par l'association d'aliments, et l'accompagner sur l'éducation au goût avec la présence à chaque table d'agents de la restauration scolaire et d'animateurs du périscolaire formés.

À l'heure actuelle, 21 écoles s'inscrivent dans cette démarche avec des résultats probants : moins de gaspillage alimentaire, plus de plaisir à manger ou encore baisse des troubles de comportement. Cette expérimentation devrait être généralisée à l'ensemble des écoles à partir de 2024.

Le sport comme remède



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Les séances sont proposées par des structures formées aux activités physiques adaptées.

L'association Sport Santé 86 porte le dispositif qui vise à faire de l'activité physique un traitement à part entière

Les bienfaits de l'activité sportive sur la santé ne sont plus à vanter, que ce soit préventivement ou dans un cadre thérapeutique. Aussi, la Haute autorité de santé (HAS) a souhaité, avec la mesure « Sport sur ordonnance », faciliter sa prescription pour en faire un traitement à part entière. Depuis le 1^{er} mars 2017, toute personne souffrant d'une affection longue durée (ALD) ou, depuis février 2022, d'une maladie chronique comme l'obésité ou l'hypertension*, peut se voir prescrire par son médecin traitant ou un spécialiste une activité physique adaptée (APA).

Dans la Vienne, c'est l'association Sport Santé 86 qui porte le dispositif. Son rôle : le promouvoir auprès des professionnels de santé et accompagner les personnes concernées. « Nous les invitons à un entretien gratuit afin de définir avec

Une prise en charge possible par les mutuelles

De plus en plus, les mutuelles santé remboursent les frais d'inscription à une activité physique adaptée. Il suffit de présenter la prescription médicale et la facture de cette activité. Les montants remboursés sont variables selon les mutuelles.

elles vers quel type d'activité les orienter suivant leurs envies, souligne Thomas Chassin coordinateur Sport Santé 86. Nous évaluons leur niveau d'activité, leur motivation et objectifs. » Le choix se fait ensuite à partir de créneaux ouverts par plus de 40 partenaires (une quinzaine à Poitiers), associations sportives ou structures privées. Quasiment tous les sports sont représentés, du rugby, à la natation, en passant par la marche ou encore l'escalade. À l'heure actuelle, 800 personnes bénéficient de ce dispositif dans la Vienne. Pourquoi pas vous ?

* L'HAS a arrêté une liste d'une trentaine de maladies concernées.

Contact 07 71 64 84 44,

sportsante86.fr

FIN DE VIE



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Pour tout savoir sur les directives anticipées

Autour de la table ce jour-là, plusieurs participants à un atelier pas comme les autres et Estelle Amiot, infirmière... pas comme les autres ! Elle est rodée à tout ce qui gravite autour de la fin de vie et référente d'une cellule unique en France. Celle-ci est chargée d'informer et de recueillir les directives anticipées (CIRDA). À la Vie la Santé, sur le site du CHU, elle anime ces ateliers où l'on en apprend beaucoup sur l'intérêt de ces dernières volontés, bien méconnues, appliquées aux soins de fin de vie.

Sans tabou, Estelle Amiot décortique le pourquoi du comment. Elle invite, exemples concrets à l'appui, les participants à se questionner sur ce qu'ils veulent vraiment. Bon à savoir : les directives anticipées, une fois écrites et communiquées, sont désormais valables sans limite de durée mais peuvent être réformées n'importe quand. Les ateliers du CIRDA, gratuits et ouverts à tous, sont pris d'assaut.

Contact : 05 16 60 40 23 ou 05 49 44 48 18



La transformation du secteur gare sur les rails

« **Grand Poitiers entre en gare** ». C'est le nom du grand projet qui va changer le secteur allant de la Porte de Paris à Pont-Achard. Le conseil communautaire de Grand Poitiers et le conseil municipal de la Ville de Poitiers ont approuvé en décembre le « plan-guide » du projet. Celui-ci dresse la feuille de route de l'opération de renouvellement urbain sur 15 ans. Extraits.

Mieux se déplacer

Pour apaiser les déplacements, la voirie sera restructurée. Côté boulevards, une voie cyclable bidirectionnelle sera créée, à laquelle s'adjoindront 2 promenades piétonnes et 2 voies réservées aux voitures. Lorsque la largeur de la voie le permet, une voie sera dédiée aux bus. La trémie du tunnel sera fermée, permettant de gagner de l'espace en surface. La création de plusieurs parkings à étages, notamment rue Maillochon sur l'emprise foncière de la Poste, permettra de libérer de l'espace public en faveur de toutes et tous.

Mieux profiter de la nature

Dans ce secteur, la Boivre, canalisée et cachée, est bien présente. Le projet

visait à dévoiler le cours d'eau, dans la continuité de la démarche de longue haleine menée pour révéler le Clain. In fine, les deux rivières formeront une véritable ceinture bleue au promontoire, bordée de cheminements piétons. Entre le parc de la Cassette et la Porte de Paris, une promenade pourra être aménagée, et les espaces publics, notamment sur les boulevards, seront végétalisés. Des micro-parcs seront créés pour accentuer la présence végétale sur le secteur, permettre aux habitants de bénéficier, à quelques centaines de mètres de leur lieu de vie, d'un petit poumon vert.

Mieux accueillir

La gare, dont l'entrée se situe aujourd'hui côté centre-ville, à l'est, tourne le dos à l'ouest alors même

que de nombreuses personnes utilisent la passerelle enjambant les voies ferrées pour y accéder. Demain, elle sera bicéphale. Il s'agit de créer, côté ouest, une véritable entrée avec un parvis dégagé et du stationnement pour les vélos. La passerelle sera modernisée pour devenir accessible aux personnes à mobilité réduite et aux cyclistes. Elle reliera les deux faces de la gare et distribuera les quais.

Mieux vivre

Près de 400 logements, en plus des réhabilitations qui seront encouragées, pourront être construits. Afin de répondre aux besoins et pour mixer les usages, les activités économiques, bureaux et commerces de proximité seront développés. L'École du Design va s'agrandir.

En chiffres

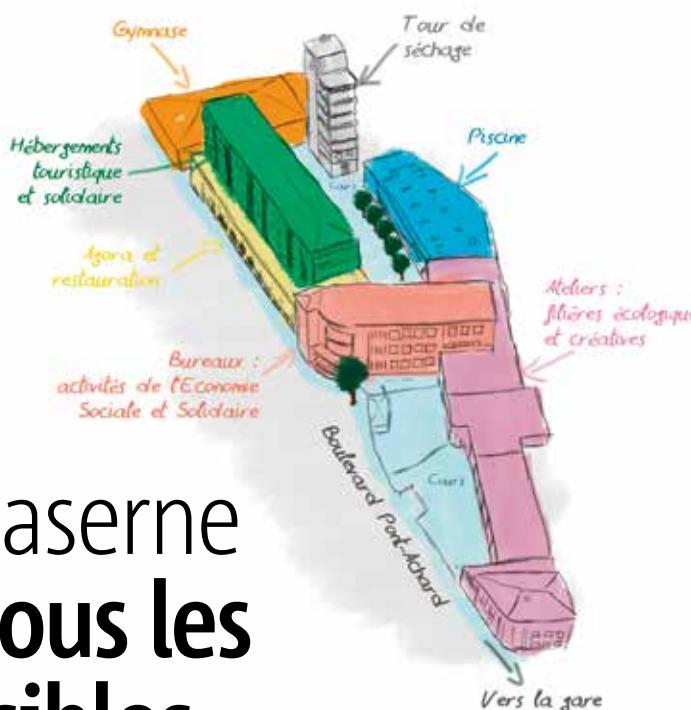
6 200 m² de locaux

4 750 m² concernés par le projet de réhabilitation

7,3 M d'€ investis pour réhabiliter le lieu



© Olivier Berfin



La Caserne de tous les possibles

Connu de tous les Poitevins pour avoir accueilli les pompiers pendant plus de 50 ans jusqu'en 2020, l'ensemble architectural qui jouxte Pont-Achard, propriété de la Ville de Poitiers, a déjà commencé sa mue. La réflexion sur son devenir et ses usages, combinée à une phase d'urbanisme transitoire et à un appel à projets, vient d'aboutir.

Lieu hybride

Ce sont prioritairement des activités liées à l'économie sociale et solidaire qui vont se déployer dans les ateliers, les bureaux, l'espace de coworking. Y seront notamment menés plusieurs projets autour de l'économie circulaire et de l'éducation populaire. Objectif ? Attirer une nouvelle génération d'entrepreneurs à la recherche de lieux atypiques et d'espaces collaboratifs. Car c'est bien cette dynamique qui est recherchée : créer des interactions, des synergies, des passerelles entre

les différentes activités et acteurs accueillis. Autre usage : proposer de l'hébergement touristique, de type auberge de jeunesse, porteur de valeurs éthiques, sociales et responsables, ainsi que de l'hébergement solidaire pour des familles précaires. Un espace central d'animation, conçu autour d'un bar-restaurant, offrira un lieu de convivialité tourné vers le quartier.

Un « recyclage » intelligent des bâtiments

La réhabilitation du site de la Caserne est envisagée de manière à minimiser l'impact environnemental et économique. Le projet fait la part belle au réemploi des équipements et des matériaux, à l'adaptation à l'existant. Le maître d'œuvre sera choisi au 1^{er} semestre 2023. Rendez-vous en 2025 pour voir ce volet structurant du projet de la gare définitivement sur les rails.

La maison des jeux, de l'e-sport et du numérique de Grand Poitiers devrait s'implanter dans le secteur afin de développer des offres de loisirs et de formation. La Mission Locale d'Insertion, à l'étroit dans ses locaux, pourrait également s'établir dans le secteur. Enfin, à titre expérimental, le dernier étage du parking Toumaï, libéré des véhicules, accueillera cet été des événements culturels et des animations.

En chiffres

400 logements neufs

30 000 m² d'activités économiques en neuf et en réhabilitation

28 m d'€ budgétés par Grand Poitiers et la Ville de Poitiers sur leurs programmations pluriannuelles

© Yann Cachet / Ville de Poitiers



expression politique

OPPOSITION

GRUPE " POITIERS, L'AVENIR S'ÉCRIT À TAILLE HUMAINE "

Au revoir 2022, bienvenue 2023

Au nom de notre groupe, je vous souhaite une très bonne année 2023. Après une crise sanitaire sans précédent et ses conséquences immédiates et futures, l'année 2022 a été marquée par la guerre en Ukraine aggravant encore plus la situation socio-économique des Français. Dans ce contexte, l'État et les collectivités doivent redoubler d'efforts pour faciliter le quotidien de nos concitoyens et surtout prévenir et prévoir le long terme. À l'échelle de notre ville, le conseil municipal a, bien entendu, adopté plusieurs délibérations pour favoriser des actions sociales, notamment envers les plus démunis.

Est-ce suffisant ? Malheureusement non. La majorité actuelle qui gouverne notre ville avait d'autres priorités. Parmi elles, une organisation qui a "désorganisé" les services avec pour conséquence la récente démission du Directeur Général des Services. Les Poitevins, avec qui nous sommes en contact permanent, nous questionnent : ils sont inquiets. En tant qu'élus, nous sommes également inquiets. Je pourrai aussi évoquer les polémiques de 2022, sources de débauche d'énergie inutile, mais je préfère nourrir l'espoir d'une année 2023 meilleure. Nous espérons une organisation opérationnelle et efficace de nos services assurant une meilleure qualité des services publics de notre ville, nous espérons rattraper le retard des programmes d'investissement tout en ciblant les urgences dans

l'éducation, l'écologie et le social. Pour 2023, mon vœu le plus cher est de voir la majorité actuelle porter enfin des projets de fond, et agir concrètement et efficacement pour l'intérêt collectif.

Bouziane Fourka
.....

GRUPE " NOTRE PRIORITÉ, C'EST VOUS ! "

Meilleurs vœux 2023 !

À l'occasion de cette nouvelle année, l'ensemble de notre groupe tenait à vous adresser ses meilleurs vœux. Que 2023, soit pour vous et pour vos proches, synonyme de santé, de bonheur et d'épanouissement ! Après une année 2022 marquée par de fortes tensions internationales, des bouleversements

climatiques intenses, une inflation significative, mais aussi une crise énergétique sans précédent qui nous touchent toutes et tous, nous appelons de nos vœux que l'année 2023 soit celle de l'apaisement. Qu'à Poitiers, elle soit celle d'une action municipale au service des habitants, dans laquelle enfin, les problématiques de chacun seront prises en considération pour être transformées en action. Au cours de cette nouvelle année, les défis auxquels nous devons faire face seront encore nombreux (transformation des mobilités, gestion de l'eau, végétalisation, attractivité...), mais vous pourrez compter sur notre engagement comme depuis le début du mandat. Nous vous souhaitons une belle année 2023.

Anthony Brottier, Solange Laoudjamaï, Pierre-Étienne Rouet
.....

En application de la loi « démocratie de proximité » du 27 avril 2002, ces pages de *Poitiers Mag* sont consacrées à l'expression politique de la majorité et de l'opposition du conseil municipal.



Guide de l'animal en ville

Les gestes à adopter pour le bien-être animal et une bonne cohabitation.



Le guide est à disposition sur guidedelanimal.poitiers.fr

Renseignements :
Direction Salubrité - Santé publique
de la Ville de Poitiers

05 49 52 36 15

expression politique

MAJORITÉ

GRUPE " POITIERS COLLECTIF "

En 2023, cultivons l'avenir !

Le début de l'année est un moment propice pour se projeter dans l'avenir. Le nôtre, celui de la ville de Poitiers, nous le voulons vivable, nourricier, collaboratif, innovant. Or, il apparaît que dans certains cas, ces orientations pour demain seraient incompatibles avec la préservation de ce qui fait notre histoire commune : notre patrimoine, la mémoire des guerres et de celles et ceux qui ont résisté, y compris au prix de leur vie, à la barbarie.

Ainsi, entre le devoir de mémoire et le devoir d'avenir, devrions-nous avoir à choisir ?

Pour l'avenir, il est indispensable de tendre au maximum vers la résilience et l'autonomie alimentaire de nos territoires. Pour cela, nous avons besoin de l'engagement de maraîchères et de maraîchers à cultiver des terres, y compris en ville. Poitiers est une ville qui dispose de nombreux espaces verts, mais les espaces qui peuvent être utilisés pour l'agriculture urbaine ne sont pas si nombreux et doivent être optimisés. Le projet de culture de plantes aromatiques, dans le cadre d'un projet agricole plus large, qui devait s'installer dans le parc de la Villa Bloch, allait dans ce sens. Il permettait également de repenser le projet culturel de ce lieu emblématique de la Ville, notamment en se saisissant de cette opportunité pour étendre l'ouverture du parc, aujourd'hui réduite à deux week-ends par an. Nous avons entendu les craintes exprimées par les descendants de Jean-Richard Bloch et de France Bloch-Séràzin, et le souhait partagé

de mieux valoriser la mémoire de ces deux figures importantes de l'entre-deux-guerres et de la résistance. Parce que nous respectons éminemment la mémoire vive de la Seconde guerre mondiale, et pour ne pas pénaliser l'agricultrice dans son projet, nous avons trouvé un autre terrain pour son activité.

Parce que nous sommes persuadés que la culture et la mémoire appartiennent à toutes et tous, nous nous engageons à proposer un projet renouvelé pour ce lieu.

De même, devons-nous choisir entre la rénovation de notre patrimoine millénaire et la transition énergétique de notre centre-ville ? Nous pensons qu'il est possible de faire preuve d'excellence écologique dans les centres urbains historiques, y compris en matière de lutte contre la précarité énergétique et en faveur de la production d'énergies renouvelables. En 2022, comme en 2021, nous poursuivons notre engagement à réduire les consommations d'énergie en accompagnant la rénovation des logements tout en tenant compte de leur poids patrimonial, en accompagnant l'isolation des logements sans nuire à la qualité et la beauté de notre patrimoine. C'est le sens des Opérations programmées d'amélioration de l'habitat par exemple.

De la même manière nous poursuivons le dialogue entamé avec nos partenaires de l'État pour mettre en œuvre des propositions audacieuses et exemplaires en termes de production d'énergie que ce soit pour les particuliers ou pour des projets plus emblématiques, plus symboliques, comme ce sera le cas pour le Palais par exemple. Devoir de mémoire, devoir d'avenir... l'histoire de notre ville

et du monde nous poussent à être à la fois ambitieux et humbles. Ambitieux dans nos projets, ambitieux dans notre volonté d'accompagner la ville dans la nécessaire transition vers le climat et l'environnement d'aujourd'hui et de demain, humbles pour permettre de rassembler les conditions nécessaires à leur réalisation.

Groupe Poitiers Collectif

GRUPE " COMMUNISTE RÉPUBLICAIN ET CITOYEN "

2023, année de luttes

Les élu-es communistes participent depuis 1977 à la mise en œuvre d'une politique sociale à Poitiers. Mais nos politiques sociales locales ne pourront plus tenir longtemps face à la politique nationale libérale qui attaque notre système de protection sociale et nos services publics, arrachés de hautes luttes par des grèves suivies et des partis politiques du côté des travailleur-ses. Soutien de la spéculation sur les biens de première nécessité que sont l'alimentation et l'énergie, réforme de l'assurance chômage et des retraites : la précarité de la population n'est jamais assez grande pour satisfaire les sbires du capitalisme, qui préfèrent la criminalisation de la pauvreté à son éradication, l'augmentation de leurs seuls profits à la préservation de notre planète et la privatisation des services publics essentiels à l'équité entre citoyen-nés. Au nom des élu-es communistes, je vous souhaite donc une année 2023 de luttes victorieuses. De luttes pour vos droits et pour une répartition juste des richesses.

De luttes pour la préservation de notre seule, unique et commune planète. De luttes contre l'extrême droite qui monte les pauvres les uns contre les autres, les divisant pour mieux régner.

Coralie Breuillé-Jean

GRUPE " GÉNÉRATION.S SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE "

Vœux du groupe Génération-s

Les élus du groupe vous présentent leurs meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2023. Les fêtes de fin d'année sont l'occasion pour les habitants de Poitiers de se retrouver et d'exprimer leur solidarité. Nous avons mené à bien une partie de nos projets, il nous en reste toutefois de nombreux à mettre en œuvre et nous mettrons tout en œuvre pour y parvenir. Nous nous réjouissons de l'installation de la baignade à Tison cet été, ce qui était inscrit dans notre programme, elle allie sport, santé, écologie, et la solidarité. Nous nous engageons à ce que Poitiers rayonne à l'international, nous poursuivons le défi jeune avec cette année une nouvelle destination : la ville de Pavie en Italie. Nous remettons l'agriculture au centre des préoccupations : de nouveaux projets aux Bois de Saint-Pierre sont attendus cette année. Du côté de la solidarité, de l'inclusion et de l'hospitalité, nous poursuivons nos efforts aux côtés des associations locales pour que chacun puisse vivre dignement.

L'ensemble des élus du groupe

SAVOIR

L'école de l'ADN se fait la malle

L'équipe intervient auprès des scolaires et du grand public.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Un véritable laboratoire scientifique qui sillonne les routes du territoire. C'est le nouvel outil déployé par l'École de l'ADN de Poitiers.

À NOTER

DES ATELIERS OUVERTS AU GRAND PUBLIC

L'École de l'ADN accueille aussi régulièrement le grand public à l'Espace Mendès-France en proposant des ateliers en laboratoire. Ce mois-ci, rendez-vous par exemple dimanche 15 janvier pour « l'ADN mène l'enquête » : expertises scientifiques au programme ! Adultes et enfants dès 9 ans.

ecole-adn-poitiers.org

L'École de l'ADN de Poitiers, qui a pour vocation de développer la culture scientifique et de démystifier les sciences du vivant, s'est dotée dernièrement d'un véhicule qui lui permet d'assurer ses interventions dans des conditions optimales. « Nous avons un laboratoire d'accueil à l'Espace Mendès-France, mais l'essentiel de nos actions se fait en itinérance, avec une forte accélération de la demande depuis la crise sanitaire », explique Laurent

Fillion, directeur. L'association intervient auprès des scolaires – écoles, collèges, lycées – et du grand public, dans les médiathèques ou lors d'événements ponctuels.

Y'a tout bon dans le camion

« Nous proposons de pratiquer les sciences en se faisant plaisir, en se glissant dans la peau d'un chercheur, d'un biologiste et en utilisant exactement le même matériel. » Ainsi, ce nouveau véhicule

est doté de 2 plateformes de microscopie, soit 14 microscopes dont 2 équipés de caméra, et permet de transporter facilement micropipettes, tables à UV et autres centrifugeurs...

Bref, tout le matériel indispensable (et il y en a beaucoup !) pour s'initier à la biologie moléculaire, à la génétique ou encore à la microbiologie. À savoir, le véhicule a été financé par la Région Nouvelle-Aquitaine et Grand Poitiers.

Cosmopolite est la nuit (de la lecture)

La Nuit de la lecture, samedi 21 janvier, aura un petit avant-goût d'Éditeuriales. À partir de 18h, le public est invité à découvrir l'exposition La Cosmopolite, une fenêtre sur le monde. Celle-ci est consacrée à la collection de littérature étrangère des éditions Stock qui fête ses 100 ans. Entre rencontres et lectures, laissez-vous aller au langage de la littérature. À 22h, rendez-vous sur une autre planète avec Superamas du collectif Labulkrack.



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

LES DATES À NOTER • VENDREDI 20 JANVIER : Birds in Row + Nothing Works. Le duo poitevin oscille entre noise et shoegaze au Confort Moderne. | **MERCREDI 25 JANVIER :** Toujours au Confort Moderne, mais dans le cadre plus intimiste du Club et de Jazz à Poitiers cette fois, c'est Artifacts qui viendra nous inonder d'Afrofuturisme à 20h45. Avec ses lignes mélodiques redoutables, le trio de Chicago a plus d'une astuce pour nous faire planer.



L'exposition est à voir jusqu'au mercredi 15 février.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

EXPO

Égyptomanie

Ah les pharaons, les pyramides, le Nil... Tout un univers fascinant qui reprend vie au musée Sainte-Croix, jusqu'au 15 février à travers une exposition consacrée au phénomène de l'égyptomanie. Fascination de l'Occident pour la culture égyptienne antique, ce phénomène nous a laissé en héritage un tas d'objets qu'il est intéressant de déchiffrer, comme Champollion jadis avec ses hiéroglyphes. Pour nous aider dans cette tâche, l'historien d'art Daniel Clauzier donne une conférence mardi 10 janvier à 18h.

THÉÂTRE

Et que vive l'Ukraine !



En Ukrainien, DakhaBrakha signifie « donner/prendre ». Et ce titre éclaire à bien des égards la démarche du quatuor qui a, pendant des années, collecté des chants traditionnels ukrainiens de village en village, avant qu'ils ne se perdent. Le groupe se situe au croisement entre musique et théâtre, entre tradition et modernité, entre folklore et inspirations internationales. Le résultat est un son trans-national ancré dans la culture ukrainienne, un son de liberté artistique et culturel incomparable, plus que jamais représentatif et ambassadeur de l'Ukraine. Vous l'aurez compris, Dakha Brakha, c'est un spectacle à ne pas manquer à la Maison des étudiants, mercredi 25 janvier à 21h.

Programme complet sur lemeta.fr

CINÉMA



Jimmy Laporal-Trésor au Dietrich

Le réalisateur Jimmy Laporal-Trésor sera présent au cinéma Le Dietrich, lundi 16 février à 20h30, pour échanger avec le public après la projection de son premier long métrage *Les Rascals*. Film coup de poing de ce début d'année 2023, *Les Rascals* livre une chronique de la jeunesse des

années 1980 en France, tout en dressant le portrait d'un contexte économique et social qui favorise la montée du Front National et des groupuscules néo-nazis.

Plus d'informations sur le-dietrich.fr



MUSIQUE

Pascal Peroteau en mode Local

Chansons facétieuses, histoires rocambolesques, musique ouverte à toutes les influences... Dimanche 22 janvier, Le Local offre sa scène à Pascal Peroteau et ses 2 complices musiciens. Le Charivari, ce n'est rien de moins que le best-off des chansons de l'artiste poitevin, 20 ans de carrière à hauteur de bambins (mais pas que) à son actif. À apprécier en famille, dès 3 ans !

Dimanche 22 janvier, 16h. De 3,50 € à 6 €.

Réservation en ligne conseillée sur billetweb.fr/le-charivari

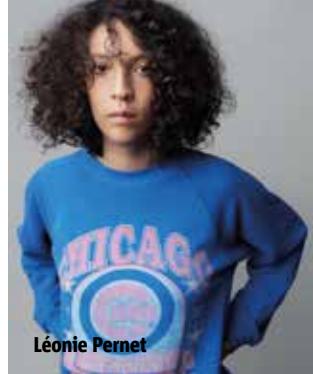
LES DATES À NOTER ▶ 25 ET 26 JANVIER : "Dan Da Dan Dog" au Centre d'Animation de Beaulieu (19 h). En Suédois, ce titre veut dire "le jour où le chien nommé jour est mort". Étrange non? Eh bien vous n'avez plus qu'à voir la pièce pour découvrir ce qui se cache derrière ce conte contemporain un brin décalé. | 28 JANVIER : "Entre ses mains" au Centre d'Animation de Beaulieu (21 h). Vous voulez vivre de près la vie d'un CHU la nuit? Prenez place!

MUSIQUE

WEE ! fête 10 ans de culture électro

Monter la richesse des musiques électroniques, ses esthétiques et inspirations multiples, mais aussi son influence auprès de certains chorégraphes, metteurs en scène ou plasticiens... 10 ans après sa création, WEE !, festival dédié à cette culture du dance-floor, n'a pas changé de rythme. Pour cette édition anniversaire, il y a des siestes oniriques, des sets torrides, des concerts percutants et un focus au label Infiné. Celui-ci est un « pionnier de l'électro en France qui continue de la faire évoluer en la mêlant aux musiques savantes, à d'autres disci-

plines », précise Bernard Mouchon, programmateur musiques actuelles au TAP. En ouverture, jeudi 26 janvier, Lucie Antunes et Léonie Pernet partagent la scène au Confort Moderne, décalant leurs percussions classiques dans un univers électro pour un set aux envolées abstraites et planantes et une pop-électro puissante. « Figure tutélaire de la techno française », Arnaud Rebotini donne un live, entouré de machines, de synthés et au milieu du public vendredi 27 janvier à 20h30. À 18h15, il sera présent à l'avant-première de Occhiali neri du maître du thriller horrifique italien



Léonie Pernet

© Jean-François Robert

Dario Argento, dont il signe la BO. Samedi 28 janvier, soirée culture-club exclusivement féminine avec Roni, Clara 3000 et Crystallmes.

tap-poitiers.com
et confort-moderne.fr

Ici l'Olifant



© DK

Vendredi 6 et samedi 7 janvier, la centaine d'élèves des classes « cuivres » du Conservatoire de Grand Poitiers accueille les ateliers L'Olifant Paris, éminent spécialiste de la facture d'instruments à vent et cuivres. Samedi 7 janvier à 11h, un concert public par les « grands » élèves, accompagnés par François-Luc Chaurin, sera donné dans l'auditorium, en entrée libre. Dès vendredi 6 à 17h et le 7 janvier toute la journée, L'Olifant exposera ses cuivres et accessoires, que le public pourra découvrir et essayer.

conservatoire.grandpoitiers.fr

L'exposition *Un voyage en Italie*, rétrospective consacrée au peintre Louis Gauffier, est visible jusqu'au 12 février au Musée Sainte-Croix

THÉÂTRE

Explosive grammaire des mammifères



© Christophe Reynaud de Lage

Une pièce désincarnée, radieuse, vertigineuse, présentée dans le cadre de la saison hivernale du Méta. Mardi 24 janvier, le TAP accueille *La Grammaire des mammifères* par 8 jeunes comédiens de l'ensemble artistique T° de Tours. Mise en scène par Jacques Vincey sur le texte ciselé de William Pellier, cette pièce chorale déroute. À travers la multitude d'éclats de vie racontés, elle offre un regard neuf sur la nôtre.

le-meta.fr

Whispered Songs à la M3Q

Vendredi 13 janvier, le quatuor poitevin Whispered Songs présente en live à la M3Q son deuxième album. Le combo navigue entre folk et blues, avec une écriture plus proche de la musique classique, dans une atmosphère juste et singulière. Il réunit, autour de Julien Dexant au chant et à la guitare, Fabrice Barré à la clarinette basse, Éric Proud à l'accordéon et Emmanuel Bouriaud au violon alto. L'écriture des chansons résulte d'une étroite collaboration avec l'écrivain Alexis Ragougneau, qui signe certains des textes.

Vendredi 13 janvier à 20h30.
Tarifs : de 3,50 € à 14 €

MUSIQUE

Yannick Jaulin, du Poitevin et du rock



© Eddy Rivière

Une langue rare et particulièrement musicale (le parlanje ou poitevin-saintongeais), des textes qui racontent un rapport à l'ordinaire et à la terre, une musique qui se déploie des années 1970 à aujourd'hui mêlant guitares, piano, accordéon, claviers analogiques, batterie... C'est le *Projet Saint Rock* de Yannick Jaulin, en scène jeudi 26 janvier à la Blaiserie. Le conteur chante sa langue maternelle entouré de musiciens aguerris. L'occasion de « Faere la fête »...

Jeudi 26 janvier à 20h30, de 3,50 € à 18 €

DANSE

Joue-là comme OTAM

Pace, Unity, Love & Having Fun*. Pour OTAM, les valeurs fondamentales du hip-hop ne sont pas que des beaux mots, c'est une philosophie. Il n'y avait qu'à assister au spectacle coconstruit avec l'association de danse africaine D'un ailleurs l'autre aux Expressifs pour s'en convaincre. Ce jour-là, des jeunes en situation de handicap sensoriel avaient régalié le public d'inspirations touchantes et savamment maîtrisées. « On a travaillé une vingtaine d'heures sur ce projet, explique Lucien Pacault, danseur charismatique d'OTAM qui a supervisé la représentation. On a construit autour de ce qu'ils pouvaient faire, dans un climat de confiance. » Cette méthode, OTAM l'applique à tous les publics, « spécialisés » ou non, auxquels il dispense des cours, des enfants de maternelle aux seniors dans les EHPADs.

Plastique envoûtante

L'association créée en 2001 a pris un nouvel envol après la crise du Covid grâce à une équipe jeune, investie et pleine



© Guillaume Bicep

d'imagination. « On a impulsé une autre dynamique en organisant des événements et en communiquant plus largement », explique Élodie Nogrette, présidente d'OTAM qui s'appuie sur les clichés époustouffants du photographe et danseur Guillaume Bicep et la plastique envoûtante de tous ces corps en mouvement. Lucien l'animal, Jordan le Breaker, Zoltan le robot... Chacun a son propre style qui fait fureur sur les parquets d'Osez la danse à l'automne et le bitume de l'Urban PB pour lancer l'été. « On pratique un hip-hop très instinctif, original, qui est indissociable du graf et du rap, détaille Élodie Nogrette. Notre vocation, c'est de trouver un langage commun pour que personne ne soit perdu et que tout le monde danse. »

*Paix, unité, amour et s'amuser

otam86.com

EN BREF

LES GRANDS MATCHS DU MOIS

■ Football

Samedi 14 janvier
18h

Le Derby Stade poitevin football/Chauvigny, en National 3, c'est au stade Michel-Amand.

■ Volley-ball

Dimanche 15 janvier
15h

Dans la salle du Gravion, les filles de Saint-Benoît reçoivent Rennes en Nationale 3.

■ Hockey sur glace

Samedi 28 janvier
18h30

À la patinoire, les Dragons reçoivent Rennes. Ça s'annonce chaud !

TAEKWONDO

Tous accros au dojo

En cette fin d'après-midi, le dojo de la Ganterie est étrangement calme. Seuls le chuintement des roues sur le tatami et quelques coups portés à un punching-ball troublent la quiétude des lieux. « Chaque geste est une victoire », assure Rodrigo Lacattiva, professeur du Gwan-Yong taekwondo qui accompagne les pas difficiles de Jérôme et de ses amis, polyhandicapés. Comme eux, 20 % des 140 licenciés du club poitevin sont atteints d'un handicap lourd. Une fierté mais aussi une philosophie pour Rodrigo qui se bat depuis des années pour que l'inclusion soit une réalité qui irrigue le vivre-ensemble. Illustration un quart d'heure plus tard avec l'arrivée d'une vingtaine d'enfants de 5 à 8 ans qui évoluent



© Nicolas Maheu

dans un joyeux brouhaha au milieu des fauteuils roulants. « En place », ordonne Rodrigo. En une fraction de seconde, le silence se fait.

« Le taekwondo apprend cela, le dépassement de soi, de nos peurs, de nos (in)différences », explique Rodrigo avec son bel accent argentin qui n'est pas le seul à égayer les cours. « Mexicain, arabe, italien... Chaque semaine, on change de

langue pour faire le salut. Et pour obtenir un grade supplémentaire, un élève doit maîtriser les rudiments de la langue des signes », explique le professeur qui a reçu en 2019 le trophée de meilleur club de France par la Fédération française handisport. Une belle reconnaissance pour celui qui a monté en 2009 le Gwan-Yong taekwondo, littéralement le « taekwondo de la tolérance » en sud-coréen.

OBJET TROUVÉ

Canin romain



© Frédéric Cœber / Inrap

À Poitiers, quand on creuse, on trouve. Dans cette série dédiée aux fouilles, *Poitiers Mag* met en lumière les trésors découverts lors des fouilles réalisées au fil des siècles. **Ce mois-ci : un squelette de chien datant de l'Antiquité.**

Cela fait plus de 10 000 ans que le chien est l'ami des humains. Domesticé depuis le Paléolithique, il s'est fait une place dans le foyer (et parfois dans l'estomac) de nombreux peuples du passé. À l'époque romaine, on ne le mange plus et c'est même l'animal domestique le plus commun. Rien d'étonnant donc à ce que de nombreux restes de chiens aient été retrouvés à Poitiers, dont ce squelette presque entier découvert dans un ancien égout lors de fouilles dans les jardins de Puygarreau. Ce chien mâle adulte a vécu au 1^{er} ou au 2^e siècle de notre ère, à l'époque où cette zone était un quartier animé d'habitations et de boutiques en plein cœur de la cité de Lemonum, entre l'amphithéâtre et le forum.

Le chien n'est pas le seul animal à avoir tenu compagnie à l'époque romaine aux habitants de la future Poitiers, où l'on a déjà découvert des restes de chats de cette époque et le squelette d'un petit singe domestique.

Marie-Blanche Paillé fut une pionnière de l'ethnographie régionale.



© Musées de Poitiers / Christian Vignaud

Une fervente

Marie-Blanche Paillé, alias Francine Poitevin, fut écrivaine et ethnographe. Son œuvre conserve la mémoire de l'artisanat rural dans la Vienne.

Son pseudonyme était Francine Poitevin. Voilà qui en dit long sur l'appartenance revendiquée de Marie-France Paillé à son cher Poitou natal. Marie-Blanche Paillé voit le jour en 1869, à Chaunay, dans le sud de la Vienne. Elle accomplit une formation à l'École normale de Poitiers, devient institutrice. Elle sera successivement en poste à Civray, Chaunay, Vivonne, Moncontour, Saint-Savin et terminera sa carrière à Châtellerault. Investie auprès de ses élèves et notamment attentive aux plus socialement défavorisés, elle est une militante active de l'école laïque.

Ethnographe et collectionneuse

Marie-Blanche Paillé est petite-fille de fermiers du côté paternel et d'un grand-père horloger, du côté maternel. Très jeune et sa vie durant, cette double appartenance la rendra sensible au monde rural et à son artisanat. Or, dans ce temps où s'opère la Révolution industrielle, elle prend conscience de la disparition en marche des métiers ruraux qu'elle a côtoyés enfant. Décidée à en sauver la mémoire, elle se lance alors, parfois en sollicitant le concours de ses élèves, dans la collecte minutieuse d'objets et d'outils

Dévidoir d'écheveau de fil de chanvre



Tabatière



© Musées de Poitiers / Christian Vignaud

La collection au musée Sainte-Croix

En 1938, Francine Poitevin rend publique sa collection en la donnant au musée de Poitiers. « Elle pose ainsi les fondements d'un premier musée d'ethnographie poitevine », pointe Cécile Joyeux, gestionnaire de collections au musée Sainte-Croix. L'ensemble de ces objets conserve la mémoire des métiers ruraux tels qu'ils existaient dans le Poitou avant la Révolution industrielle. À chaque pièce, elle attribue une fiche numérotée dans laquelle elle décrit l'objet et son usage, à la manière d'une fiche d'inventaire muséal.

Poitevine

usuels témoins de ces artisanats de la campagne. Elle devient ainsi l'une des premières ethnographes du Poitou, et une pionnière en France en tant que femme chercheuse dans ce domaine d'expertise.

Le souvenir de Francine Poitevin est encore vivant dans la Vienne. À Chaunay, une plaque orne la façade de sa maison natale au numéro 15 de la Grande rue et l'école primaire porte son nom. Tout comme une résidence universitaire sur le campus de Poitiers. Francine Poitevin a laissé de nombreux témoignages écrits et des romans : *La fée de Vieillefont en Poitou* (1932), *Rester* (1932), *La Terre Poitevine* (vers 1934), *Le Poitou, arts et traditions populaires* (1938)... Ces ouvrages sont consultables dans le réseau des médiathèques de Poitiers.

Travouil et tabatières

Ce fonds ethnologique est présenté au musée Sainte-Croix à l'occasion de « sorties de réserves » : il témoigne notamment du travail de la laine de chanvre, avec le « travouil », destiné à faire les écheveaux, le dévidoir qui transforme les écheveaux en

pelote, le rouet et la quenouille ; les tabatières fabriquées en bois, cuir ou os pour conserver le tabac gris ; la vannerie, encore pratiquée aujourd'hui à Chaunay ; un travail considérable sur l'étude du folklore. « Si la vue de toutes ces vieilles choses peut éveiller dans l'âme du visiteur un écho de la vie d'autrefois, il me semble que je n'aurai pas tout à fait perdu mon temps », écrit-elle dans *Le Poitou, arts et traditions populaires*.

DATES À RETENIR

9 avril 1969 : naissance de Marie-France Paillé

1889 : début de sa carrière d'institutrice

À partir de 1932 : elle publie de nombreux écrits

1946 : dépôt de sa collection au musée de Poitiers

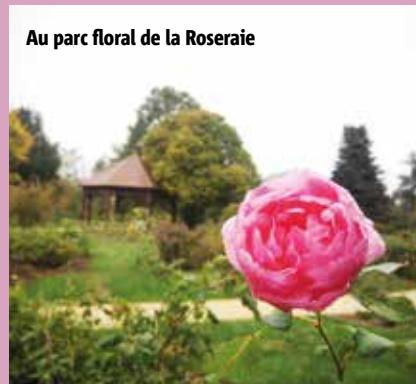
17 août 1946 : décès à Poitiers dans sa maison rue de Blossac

À SAVOIR

Une rose en hommage

Une rose « Marie-Blanche Paillé » est née en 2017 à l'occasion de l'inauguration de la Roseraie, à Poitiers. La même année, elle est élue « plus belle rose de France » au concours national de Lyon.

Au parc floral de la Roseraie



© Marie-Julie Meysson

Un voyage en Italie Louis Gauffier

EXPOSITION

Musée Sainte-Croix

Jusqu'au 12 fév. 2023

Un illustre
artiste
poitevin du
XVIII^e siècle

musees-poitiers.org



PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE



ARTFX
SCHOOL OF
DIGITAL
ARTS



musée
sainte-croix
poitiers

